

RAPPORT ANNUEL 2021



COLOPHON

Comité de rédaction

Steven Copias, Caterina Giordano,
Audrey Timmermans, Pallavi Hariharan,
Jean-Marc Debricon, Alessandra De Paep,
Lise Artiges et Joaquín Ithurrat

Relecture

Jean-Marc Debricon, Julie Depelchin,
Mireille Vankeerberghen, Lise Artiges,
Audrey Timmermans et Laurie Frenkel

Mise en page

YellowStudio - yellowstudio.be

Visualisations graphiques

Pierre Massat - mavromatika.com

Impression

Mirto - mirto.be

Photo de couverture

Cueilleur de noix du Brésil, Eximcruz,
Cobija, Bolivie
© 2021, Alterfin

SOMMAIRE

- 1** | **AVANT-PROPOS > 5**
- 2** | **ALTERFIN
EN UN CLIN D'OEIL > 6**
- 3** | **NOS COOPÉRATEURS
SOLIDAIRES > 10**
- 4** | **ÉQUIPE, GOUVERNANCE
& EXPERTS > 12**
- 5** | **NOTRE EMPREINTE
CARBONE > 14**
- 6** | **NOS
PARTENARIATS > 16**
- 7** | **NOS FINANCEMENTS
DURABLES > 20**
- 8** | **NOTRE IMPACT > 36**
- 9** | **PERFORMANCES
FINANCIÈRES > 53**
- 10** | **PERSPECTIVES > 58**



Productrice de noix de cajou, CACC, Preah Vihear, Cambodge

© 2021, Alterfin

1

AVANT-PROPOS

Chers lectrices et lecteurs,

Une deuxième année marquée par la COVID-19 vient de s'écouler et force est de constater que le « retour à la normalité » pour la gestion de nos opérations est long et tortueux, la présence des équipes sur le terrain et au bureau étant grandement conditionnée aux diverses restrictions en place tout au long de 2021.

Le succès des campagnes de vaccination reste un facteur d'espérance pour une potentielle sortie de pandémie en 2022-2023, mais n'oublions pas que l'accès au vaccin reste réduit dans nos pays d'opérations. Seul 11% de la population en Afrique est totalement vaccinée, contre 64% en Europe¹.

Dans le secteur de la **microfinance**, nous avons travaillé avec acharnement auprès de nos partenaires pour les aider à gérer la crise. Tantôt en leur accordant des périodes de grâce supplémentaires pour le remboursement d'échéances de prêt, tantôt en mettant en place des plans de restructuration accompagnés d'assistance technique là où elle est nécessaire. Dans de nombreux cas, **Alterfin** a joué un rôle prépondérant pour assurer la protection des intérêts de nos partenaires face aux impératifs moins nobles de certains autres acteurs.

Dans le secteur de **l'agriculture familiale durable**, nos partenaires ont bien évidemment souffert des difficultés logistiques pour le transport des produits agricoles mais la demande soutenue pour leurs produits fut l'illustration sans équivoque de l'importance d'une **agriculture familiale durable** bâtie sur des organisations productrices agricoles de taille modeste.

En vous invitant à lire ce rapport annuel 2021, j'aimerais souligner trois points d'importance :

1. Premièrement, l'action individuelle et collective pour assurer un développement durable, social et environnemental aussi bien qu'économique, est fondamentale pour l'avenir de notre société. Et c'est dans ce cadre que s'inscrit la démarche d'**Alterfin** depuis 1994.
2. Deuxièmement, j'aimerais remercier toute l'équipe d'**Alterfin** pour les résultats de 2021. Maintenir la prépondérance de notre mission sociale et environnementale tout en assurant un niveau de rentabilité accru par rapport à 2020, est un excellent résultat obtenu dans des conditions difficiles. Cela illustre la pérennité de la mission et du modèle d'**Alterfin**.
3. Enfin, j'aimerais remercier nos partenaires dans les pays d'opérations, les collègues d'organisations publiques et privées avec qui nous avons collaboré et, bien sûr, l'ensemble de nos coopérateurs qui continuent à soutenir l'effort d'**Alterfin** et contribuent à une mission méritoire pour un monde meilleur. La crise de la COVID-19 et les conséquences du changement climatique sont autant de défis qu'il nous faut relever tous ensemble. L'équipe d'**Alterfin** reste soudée dans sa détermination de contribuer à des solutions durables pour notre planète.

Jean-Marc Debricon
Directeur Général



¹ Our World in Data, www.ourworldindata.org/covid-vaccinations, page consultée le 15/02/2022

2 ALTERFIN EN UN CLIN D'OEIL

CHIFFRES-CLÉS

 **6 164**
coopérateurs

avec **67,7 millions** d'euros
de capital souscrit



 **35** pays



85,6 millions d'euros d'encours
76,6 millions d'euros déboursés

160

investissements durables



74 organisations
en agriculture familiale durable



81 institutions
de microfinance



5 fonds & autres
investisseurs sociaux



dont **60 %**
de partenaires
certifiés
agriculture
biologique

dont **57 %**
de partenaires
certifiés
commerce
équitable



32 177
employés



4 198 254
bénéficiaires finaux et leur famille

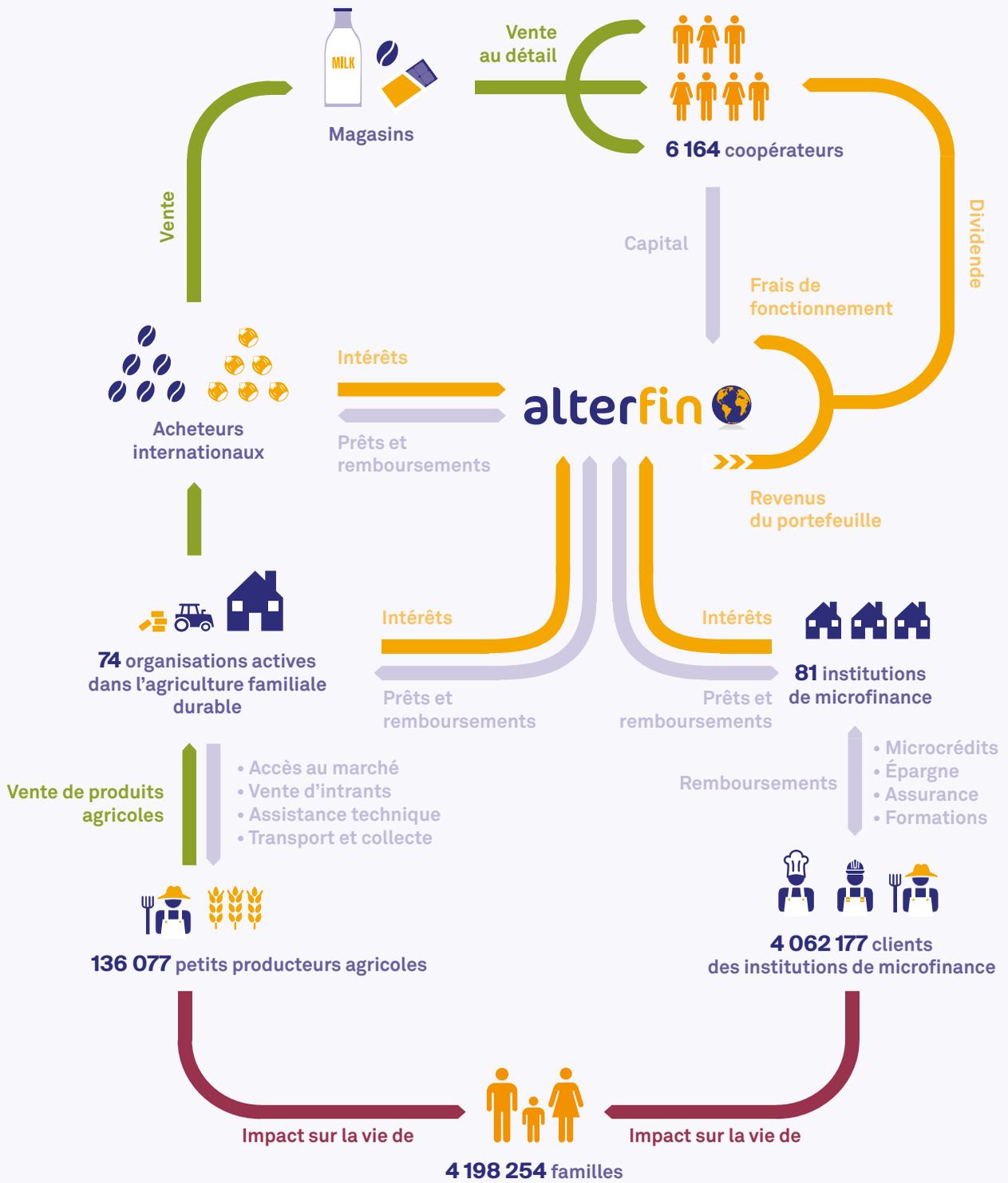


65 %
de femmes



63 %
de bénéficiaires ruraux

FLUX & IMPACT



1 PAS DE PAUVRETÉ

2 FAIM «ZÉRO»

5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE

12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES

13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

17 PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS

MISSION

Alterfin vise à améliorer les moyens de subsistance et les conditions de vie des personnes et communautés socialement et économiquement défavorisées, principalement dans les zones rurales des pays à faible et moyen revenus dans le monde entier.



Pour ce faire, Alterfin fournit des services financiers et non-financiers à ses partenaires en :

1 mobilisant des fonds principalement auprès d'investisseurs individuels et d'institutions socialement responsables ;

2 développant des réseaux avec des organisations qui partagent les mêmes valeurs ;

3 structurant et promouvant des investissements éthiques et durables.

Grâce à cela, Alterfin contribue aux Objectifs de Développement Durable des Nations Unies.



3

NOS COOPÉRATEURS SOLIDAIRES

Au 31 décembre 2021, 6 164 coopérateurs ont été recensés apportant ainsi un capital de 67 689 625 euros. 88% du capital est détenu par des coopérateurs particuliers et 12% par des coopérateurs institutionnels. Un coopérateur particulier investit en moyenne 10 000 euros chez **Alterfin**, contre 40 000 euros en moyenne par coopérateur institutionnel.

2021 s'est illustrée par une augmentation nette du capital de 1 857 437,50 euros.

226 nouveaux membres sont venus renforcer les rangs de notre coopérative, participant ainsi à la création d'un monde plus juste et durable. Grâce à leurs investissements mis à disposition des partenaires dans les pays en développement, ils contribuent à plus d'impact social et environnemental.

RÉPARTITION DU CAPITAL D'ALTERFIN PAR TYPE DE COOPÉRATEUR



Cueilleurs de noix du Brésil, Exincruz, Cobija, Bolivie
© 2021, Alterfin



Cliente de Chamreun (MFI), Siem Reap, Cambodge
© 2021, Alterfin

TÉMOIGNAGES DE NOS COOPÉRATEURS ET COOPÉRATRICES

Ils ont rejoint notre coopérative et expliquent leur choix d'investir dans des parts **Alterfin** :

MARIEKE



J'ai découvert **Alterfin** grâce à une publicité dans le MO* Magazine et, après un rapide coup d'oeil sur le site internet, j'ai décidé de souscrire des parts.

Ce qui m'attire dans le concept d'**Alterfin** c'est le fait de travailler avec un système de prêts plutôt que de dons. Je crois en effet qu'il est plus durable de financer des projets de personnes et d'organisations plutôt que de financer des projets initiés par des donateurs ou des ONG. En investissant dans **Alterfin**, je peux donner aux petits entrepreneurs la possibilité de monter leur propre entreprise et assurer leur subsistance et leur développement. J'ai de plus un petit rendement financier et les risques restent limités. **Alterfin** est donc, pour moi, un choix logique afin d'investir mon argent.

WALTER



Après avoir attentivement consulté le site internet et discuté avec un employé, ma femme et moi avons souscrit nos premières parts en 2020 et réalisé un don à l'asbl Fonds de Garantie **Alterfin**. Fin 2021, nous avons souscrit une deuxième série de parts et continuons à verser mensuellement à l'AGF.

L'idée de fournir des microcrédits aux petits entrepreneurs des pays à faible et moyen revenus est la principale motivation qui nous pousse à soutenir les activités d'**Alterfin**. Pour les coopérateurs, c'est également un investissement évident et intéressant : le rendement, bien que limité, reste plus élevé qu'un compte épargne ordinaire.

Depuis que nous sommes coopérateurs, nous parlons d'**Alterfin** autour de nous. Étant président de l'association socioculturelle Curieus Wuustwezel, j'ai proposé en Assemblée Générale d'investir une partie de notre réserve financière. Notre compte épargne ne rapportant plus rien, **Alterfin** s'est avéré être une excellente alternative ! Nous recommandons à toutes les associations disposant d'une réserve d'envisager la souscription de parts **Alterfin**.

4

ÉQUIPE, GOUVERNANCE & EXPERTS



DIRECTEUR GÉNÉRAL



Jean-Marc

DIRECTION JURIDIQUE



Laetitia



Maïté

CONSEILLERS



Hugo



Mauricio



Saúl

DIRECTION OPÉRATIONNELLE



Caterina

GESTION DE L'IMPACT SOCIAL & ENVIRONNEMENTAL



Pallavi

ASSISTANCE TECHNIQUE



Jennifer

CHARGÉS D'INVESTISSEMENTS



Ulan



Mirlanbek



Alex



Njeri



Michael



David



Bernard



Nilton



Flavio



Virgilio



Lorna



Sheila

DIRECTION GESTION DU PORTEFEUILLE



Steven

ANALYSE ET SUIVI DU PORTEFEUILLE



Louis



Ricardo

DIRECTION ADMINISTRATIVE & FINANCIÈRE



Audrey

FINANCES & COMPTABILITÉ



Jan



Julie



Joaquín

GESTION ADMINISTRATIVE DES PRÊTS



Marie



Sofie

RESSOURCES HUMAINES



Loes



Laurie

INFORMATIQUE



Pascal



Ramprasad



Vinay

MARKETING & COMMUNICATION



Lise



Alessandra

GESTION ADMINISTRATIVE



Mireille

ORGANIGRAMME D'ALTERFIN

L'équipe d'**Alterfin** est principalement basée en Europe mais aussi au Pérou, au Costa Rica, au Honduras, en Bolivie, au Kenya, au Kirghizstan et en Inde. Dans un souci de sécurité des employés et consultants, **Alterfin** a continué à privilégier le télétravail en 2021.

Comme annoncé dans le rapport annuel de 2020, **Alterfin** a renforcé l'équipe en 2021 en permettant à deux employés de rejoindre l'équipe managériale en tant que Directrice du Service Juridique et Directeur de la Gestion du Portefeuille. Un pôle spécifique d'Assistance Technique a également été créé avec une responsable attitrée.

Klaartje Vandersypen, présidente
Représentante des coopérateurs particuliers
Expertise : Banque et investissement à impact

Catherine Houssa
Administratrice indépendante
Expertise : Droit bancaire et financier,
Finance digitale

Laurent Biot
Représentant de SOS Faim
Expertise : Microfinance,
Développement rural

Maarten Loopmans
Administrateur indépendant
Expertise : Anthropologie

Jean Matton
Représentant des coopérateurs particuliers
Expertise : Conseil juridique et fiscal

Ingrid Van der Veecken
Administratrice indépendante
Expertise : Services bancaires
aux entreprises

François de Harven
Administrateur indépendant
Expertise : Banque,
Audit interne, Agronomie

Chris Claes
Représentant de Rikolto
Expertise : Développement rural

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'Administration (CA) définit l'orientation stratégique d'Alterfin et est légalement responsable de la réalisation des objectifs dans le cadre d'une gestion des risques acceptables. Ses membres représentent un éventail de compétences nécessaires pour permettre à Alterfin de prendre des décisions judicieuses et éclairées. Source d'expertise et d'informations pour le Directeur Général et son équipe, il représente l'organe auquel la direction doit rendre des comptes.

Le Conseil d'Administration est à son tour responsable devant l'Assemblée Générale.

Herman Van Mellaert
Expertise : Agronomie, Biotechnologie,
Business development, Business planning,
Contrôle biologique, Semences,
Création variétale

Ignace Vanden Bulcke
Expertise : Services bancaires aux
entreprises, Financement commercial

Jim Anderson
Expertise : Banque, Microfinance,
Développement économique

Linda Toscano
Expertise : Planification stratégique,
Bonnes pratiques opérationnelles,
Gestion financière, Développement
durable, Justice sociale

Marc Ransart
Expertise : Gestion des risques dans
le secteur financier

Marcus Fedder
Expertise : Banque d'investissement
et de développement, Microfinance

LES EXPERTS EXTERNES DU COMITÉ D'INVESTISSEMENTS

Le Comité d'investissements (CI) d'Alterfin est l'organe responsable de l'approbation finale de tout investissement. La combinaison unique de l'expertise en matière de développement et financière parmi les membres est l'une des forces de la coopérative. Le CI apporte l'expérience nécessaire pour parvenir à une évaluation complète de toute demande de financement de partenaire, en tenant compte de tous les points de vue pertinents : les performances opérationnelles et financières, ainsi que l'impact social et environnemental. Les membres du CI sont nommés par le Conseil d'Administration d'Alterfin.

Ils votent les décisions d'investissements relatives aux nouveaux partenaires ou les transactions supérieures à 1 million de dollar. Toutes les décisions prises par le CI requièrent l'unanimité.

5

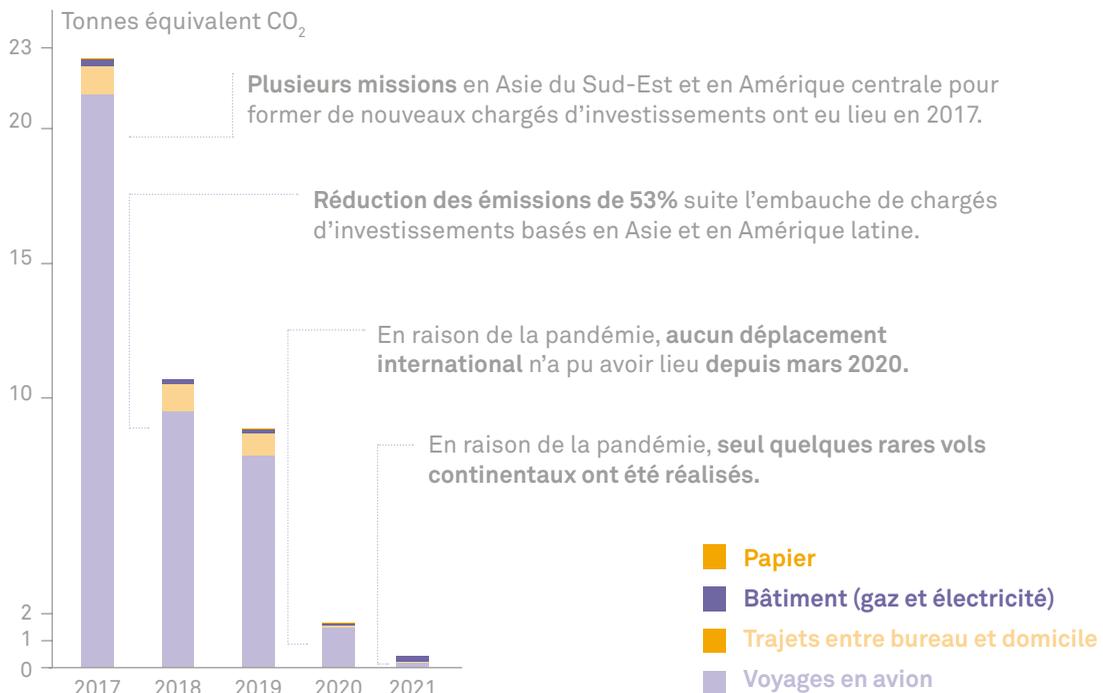
NOTRE EMPREINTE CARBONE

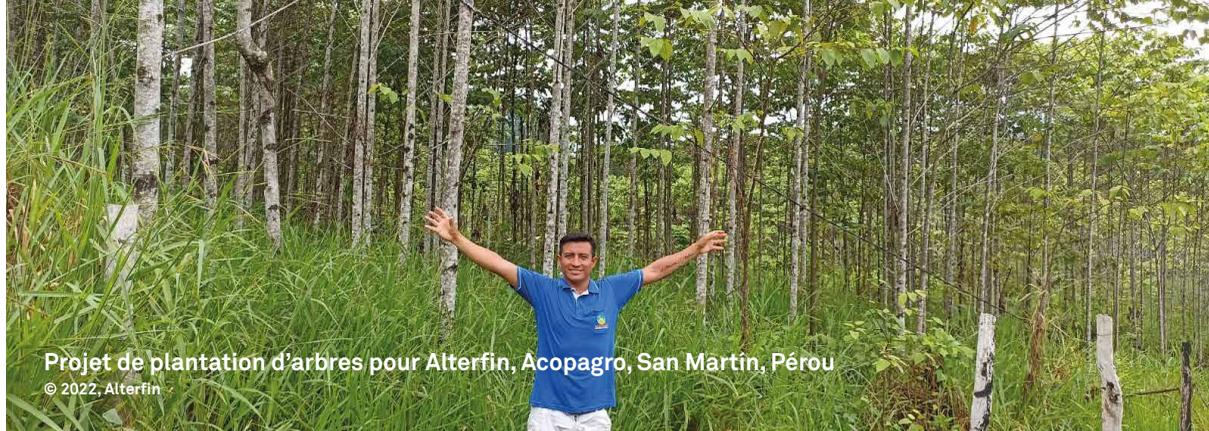
En perpétuelle recherche d'impact positif tant au niveau social qu'environnemental, **Alterfin** applique également cette approche durable dans ses pratiques quotidiennes et son fonctionnement interne. Notre coopérative tente ainsi de réduire au maximum son empreinte carbone et compense les émissions qui ne peuvent être évitées. Tout comme l'année dernière, notre façon de travailler a été perturbée par la crise sanitaire. D'un côté, les visites de terrain et donc

les voyages, notamment internationaux, ont été particulièrement limités. De l'autre, le télétravail a continué d'être la règle, même si un retour progressif au bureau a été rendu possible pendant certaines périodes de l'année. C'est pour cette raison que le niveau des émissions de CO₂, par équivalent temps plein, a à nouveau diminué et a atteint un niveau exceptionnellement bas en 2021.

ÉMISSIONS ANNUELLES DE CO₂ PAR ÉQUIVALENT TEMPS-PLEIN

Les émissions par personne à **Alterfin** (équivalent temps-plein) sont largement dépendantes des vols en avion effectués par les chargés d'investissements.





Concernant la situation au siège, alors que 2020 avait vu les émissions relatives aux déplacements des employés et aux consommations du bureau en forte baisse en raison des obligations de télétravail, elles ont présenté une légère reprise en 2021 suite aux assouplissements permettant un retour progressif du personnel au bureau. Des travaux de gros œuvre dans le bâtiment ont également fait remonter les émissions liées à notre consommation de gaz dans les bureaux.

Pour compenser son impact carbone, **Alterfin** a démarré en 2015 une collaboration avec le partenaire Acopagro, une coopérative de producteurs de cacao au nord du Pérou, dans la région de San Martín. Grâce à cette coopération, nous finançons chaque année la plantation d'arbres, chez les producteurs membres de la coopérative. Ces plantations permettent une captation de CO₂ correspondant à nos émissions de CO₂ de l'année qui précède. C'est ainsi qu'en 2021 nous avons planté un total de 2 682 arbres pour compenser nos émissions de 2020.

COMPENSATION DES ÉMISSIONS DE CO₂

Depuis 2015, **Alterfin** a fait planter 56 274 arbres. Cela représente une surface égale à 46 hectares, soit plus de 3,5 fois le Parc de Bruxelles. Les arbres sont plantés sur les parcelles de 51 producteurs, répartis sur 7 communautés.



6 NOS PARTENARIATS

En 2021, **Alterfin** a continué à développer les partenariats pour soutenir ses 160 partenaires à travers 35 pays durant la période de la COVID-19.

En tant qu'acteur promouvant un modèle sociétal alternatif, **Alterfin** s'engage auprès d'autres organisations afin de multiplier son impact. Ces partenariats, se déclinent sous diverses formes : des réseaux d'investisseurs solidaires, des partenariats avec des organisations aux compétences et activités complémentaires ou encore des organismes de certification.

CERTIFICATION, LABEL ET PRIX

Différents types de certifications attestent du caractère éthique et durable de l'engagement d'**Alterfin**, tant vis-à-vis de ses coopérateurs et de son personnel, que de ses partenaires. Qu'il s'agisse de reconnaissances nationales ou internationales, elles témoignent du rôle d'**Alterfin** en tant qu'acteur d'un monde plus juste. C'est à cette fin qu'en 2021, **Alterfin** a participé activement au développement du mouvement B Corp servant la cause des acteurs à impact social et environnemental. En 2021, **Alterfin** a apporté son soutien concret en vue d'encourager d'autres entreprises à obtenir cette certification, via la promotion et l'échange d'information.

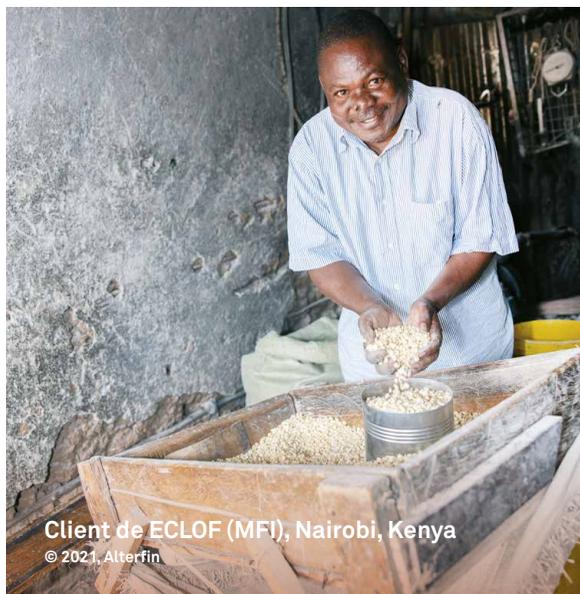


BUREAUX

Dans son désir d'illustrer son engagement dans ses pratiques quotidiennes, **Alterfin** a élu domicile dans les bâtiments de Mundo Madou en 2019. Ce centre met en effet l'accent sur la responsabilité sociétale et environnementale et dans la gestion du bâtiment. C'est en regard de cette philosophie qu'en 2021, l'équipe de Mundo a travaillé sur une consommation électrique 100% renouvelable. Des espaces verts ainsi qu'un compost ont également vu le jour en collaboration avec la Ferme Nos Pilifs, une entreprise de travail adapté pour personnes handicapées.



Bâtiments Mundo Madou
© 2021, Laurent Vivier pour Mundo Madou



COOPÉRATIONS DURABLES EN BELGIQUE

En étant à son tour membre d'autres coopératives et organisations belges, **Alterfin** entend stimuler les échanges et nourrir un mouvement coopératif aux aspirations et valeurs identiques.



RÉSEAUX BELGES POUR UNE FINANCE ÉTHIQUE

Afin de promouvoir une finance solidaire et éthique, nous avons intégré différents réseaux belges. En plus des réseaux déjà existants de Financité et FairFin, **Alterfin** a rejoint en 2021 le réseau Solifin. L'objectif de Solifin est de renforcer la collaboration entre financeurs à impact actifs en Belgique et d'inspirer de nouveaux investisseurs à intégrer la durabilité dans leurs pratiques.



FINANCEMENT

Des institutions aux aspirations similaires soutiennent financièrement **Alterfin** dans ses projets. Parmi celles-ci, nous pouvons compter la Banque Européenne d'Investissement (BEI), les institutions EDFI et BIO, mais aussi trois banques éthiques : une italienne, Banca Etica et deux belges, vdk bank et Triodos. Que ce soit via l'octroi de financements en dollars ou en monnaies locales africaines ou via la mise à disposition de lignes de crédit en euros nous permettant de gérer au mieux notre liquidité, ces institutions nous permettent de développer notre portefeuille et d'ainsi mener à bien notre mission.



RÉSEAUX INTERNATIONAUX EN MICROFINANCE ET AGRICULTURE FAMILIALE DURABLE

Tant dans le secteur de la **microfinance** que celui de **l'agriculture familiale durable**, **Alterfin** est un membre actif dans de nombreux réseaux, qui ont pour objectif le partage des connaissances, la définition et la promotion de bonnes pratiques sectorielles, toujours dans un esprit de transparence et d'impact positif sur les bénéficiaires finaux. **Alterfin** fait ainsi partie du comité de direction du Council for Smallholder Agriculture Finance (CSAF) et à ce titre a fortement contribué à son développement stratégique et de ses programmes. En 2021, ceux-ci ont notamment inclus l'organisation de formations spécifiques sur les risques les plus courants du secteur pour les équipes des organisations membres.



DES SUBVENTIONS POUR PLUS D'IMPACT

En 2021, **Alterfin** a entamé une phase de levée de fonds pour financer la réalisation de projets d'assistance technique destinés à renforcer les capacités de ses partenaires. La coopérative a ainsi établi un partenariat avec le programme SSNUP¹ (Smallholder Safety Net Upscaling Programme). Ce programme vise à améliorer les conditions de vie de 10 millions de familles de petits producteurs via des formations et des investissements ciblés dans les chaînes de valeur agricoles. Ce partenariat permettra à **Alterfin** de gérer 500 000 euros de fonds sur les deux prochaines années dans le domaine de l'assistance technique. En cours d'année, nous avons aussi amélioré notre système de Gestion de la Performance Sociale et Environnementale grâce à l'octroi de subventions de notre partenaire BIO. Ensuite, seulement 7 semaines après son lancement, **Alterfin** a été la première institution à utiliser le

programme de création de marchés déployé par la Commission Européenne et TCX (EU Market Creation Facility), nous permettant de fournir des financements en monnaie locale à nos partenaires. Enfin, **Alterfin** continue également à bénéficier du programme Aceli Africa. Grâce à cette collaboration, les frais de mission et d'analyse liés à l'octroi de crédit à certains partenaires de taille modeste ont été entièrement couverts. De plus, Aceli Africa fournit des garanties contre le risque de crédit, nous permettant ainsi de jouer pleinement notre rôle de pionnier. Vous pouvez lire plus sur ces collaborations et leur impact dans la section « Une additionnalité au-delà des services financiers : la boîte à outils d'**Alterfin** » à la page 45.



European Commission



Cueilleuse de cerises de café de Nyamurinda,
partenaire rwandais financé sous le programme d'Aceli Africa

© 2021, Nyamurinda

¹ SSNUP est un programme financé par les agences de développement suisse et luxembourgeoise et dont la coordination est assurée par l'ONG luxembourgeoise ADA.

FONDS GÉRÉS POUR DES TIERS

Au-delà des financements octroyés avec ses propres fonds, **Alterfin** gère également des fonds pour le compte d'autres organisations. **Alterfin** met ainsi son expertise au service de tiers, ce qui lui permet de satisfaire les demandes croissantes de financement de certains partenaires tout en limitant sa propre exposition au risque. Ce service permet également à **Alterfin** de bénéficier d'une source de revenus additionnels par la réception de commissions de gestion. En 2021, nous avons clôturé les derniers investissements gérés pour Impact Assets et consolidé nos partenariats avec les fonds suisses Quadia et Symbiotics dans le secteur de **l'agriculture familiale durable**. Le fonds Fefisol est arrivé à maturité en juillet 2021. Fort des résultats obtenus durant ses 10 années d'existence, un deuxième Fefisol sera opérationnel dès le deuxième trimestre 2022. Vous trouverez plus d'informations sur l'évolution des fonds gérés pour des tiers en pages 23 et 24.

Alterfin est co-gestionnaire de portefeuille pour :



Alterfin, avec la SIDI, gère le Fonds Fefisol.

Les organisations suivantes sont co-actionnaires :



Alterfin a fondé Kampani en 2015 avec les organisations suivantes :



Kampani reçoit également le soutien de :



Alterfin est partenaire d'accompagnement pour :



ORGANISATIONS MEMBRES

D'autres organisations également actives dans les domaines de la **microfinance**, **l'agriculture familiale durable** et le commerce équitable ont manifesté leur engagement en étant à leur tour coopératrices d'**Alterfin**. Soulignons que parmi les coopérateurs d'**Alterfin**, nous comptons les membres fondateurs de la coopérative comme Oxfam Belgique, Oxfam Wereldwinkels et Rikolto.



7 NOS FINANCEMENTS DURABLES

EN 2021, ALTERFIN A TRAVAILLÉ DANS 35 PAYS

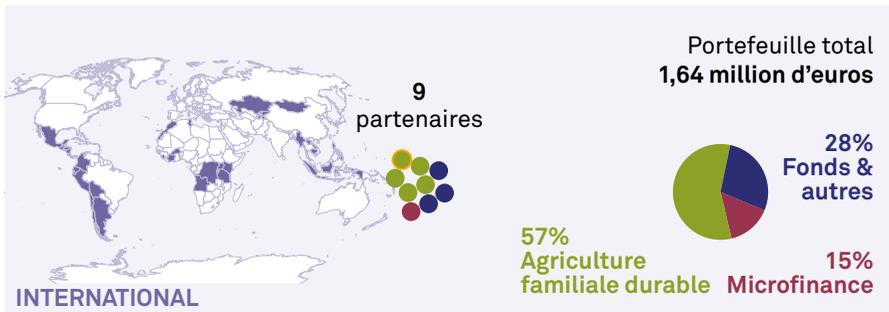
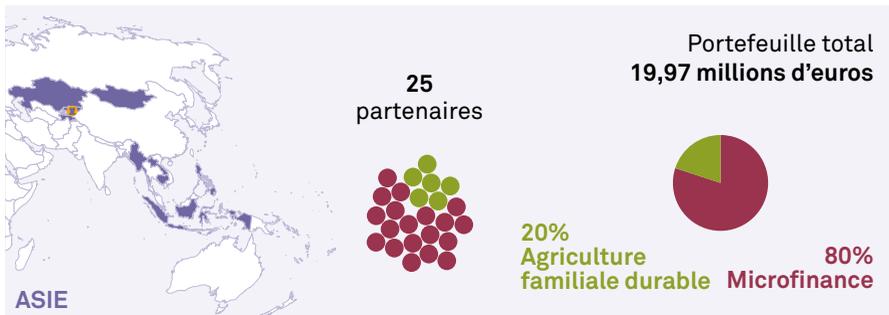
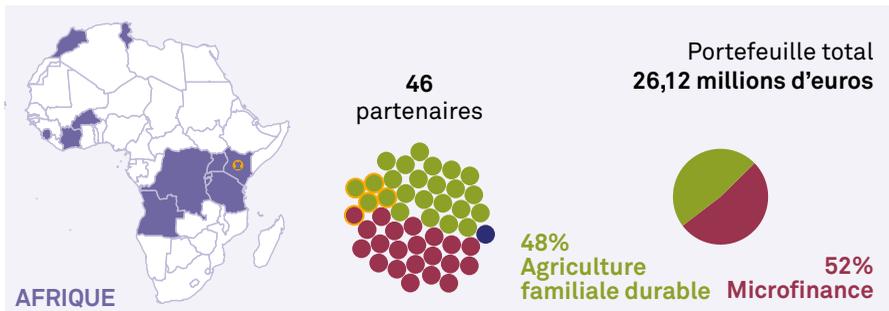
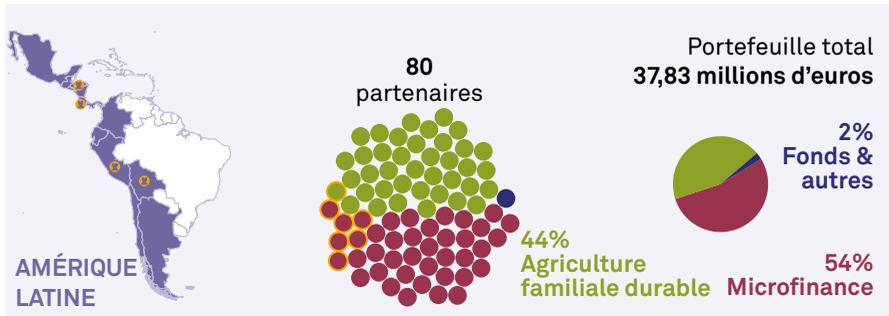
Une **antenne locale** est présente dans **6 pays** :



Costa Rica
Honduras,
Pérou, Kenya,
Bolivie et
Kirghizstan

Alterfin s'engage auprès de **160 partenaires**, dont :

- 81 en **Microfinance**
- 74 en **Agriculture familiale durable**
- 5 **Fonds & autres investisseurs sociaux**
- 13 **nouveaux** en 2021



INTRODUCTION : MAINTENIR LA PERFORMANCE SOCIALE ET FINANCIÈRE EN TEMPS DE CRISE

Alterfin est restée aux côtés de ses partenaires en 2021 pour continuer à soutenir les populations les plus vulnérables, en ligne avec sa mission sociale, et ce malgré les nombreux défis posés par le contexte sanitaire mondial. Pour cela, nous avons utilisé une approche basée sur l'expertise acquise depuis 27 ans, et sur la proximité de nos équipes de terrain qui permet une compréhension affinée des besoins de nos partenaires afin de répondre à leurs attentes même en temps de crise.

Les efforts fournis par l'ensemble de l'équipe se sont traduits par un niveau d'activité élevé, illustré par un montant annuel record de décaissements de 76,6 millions d'euros (89,7 millions de dollars), soit 43% de plus qu'en 2020. Ce chiffre s'explique principalement par l'intensité des opérations de nos partenaires agricoles (voir page 27 « Agriculture familiale durable : une année record »), tandis que le bilan reste plus mitigé dans le secteur de la **microfinance** (voir page 25 « microfinance : un rebond durable ? »).

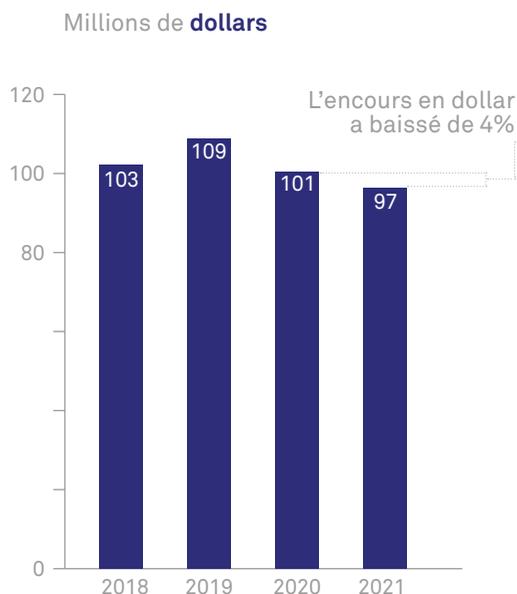
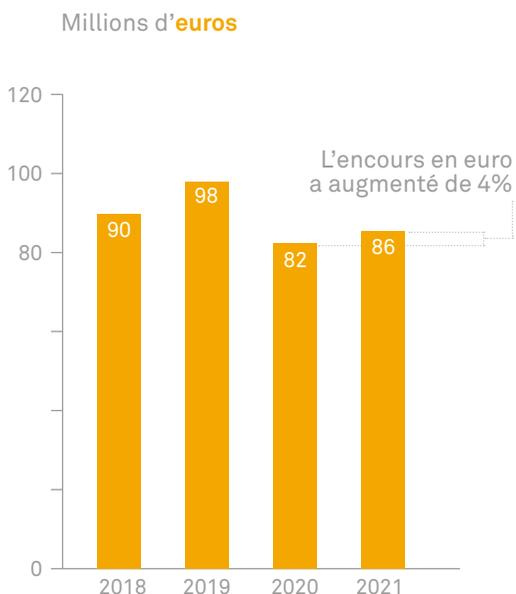


Pomme de cajou, Preah Vihear, Cambodge
© 2021, Alterfin

Le portefeuille total d'investissements géré par **Alterfin** a enregistré une augmentation pour atteindre 85,6 millions d'euros. Cependant, l'encours exprimé en dollar, monnaie utilisée pour environ 80% de nos transactions et reflétant donc de manière plus fidèle l'évolution de notre activité, atteint 96,9 millions de dollars à fin 2021, soit une diminution de 4% par rapport à 2020.

ÉVOLUTION DE L'ENCOURS AU 31 DÉCEMBRE EN EURO ET DOLLAR

Suite à une appréciation de près de 8% du dollar en 2021, l'encours a connu des évolutions contraires en euro et en dollar.



L'encours en fin d'année est affecté essentiellement par la clôture programmée de plusieurs partenariats avec des fonds sous gestion, c'est-à-dire des fonds qui sont investis pour le compte de tiers par **Alterfin**. Le portefeuille propre d'**Alterfin** a quant à lui augmenté en 2021 (voir page 23 « Une plus grande contribution d'**Alterfin** dans le portefeuille total »), bénéficiant d'une croissance forte dans le secteur de **l'agriculture familiale durable**. De plus, **Alterfin** a partiellement compensé la perte des financements fournis par les fonds clôturés afin de continuer à satisfaire les besoins de ses partenaires.

La distribution régionale du portefeuille a considérablement évolué en 2021, ce qui s'explique par un impact différent de la crise sanitaire et des profils de risque variés de nos partenaires sur chaque continent (voir page 31 « Distribution régionale : le retour en force de l'Amérique latine »). Tandis que l'activité économique reprend un rythme plus habituel sur le continent latino-américain, nos investissements en Asie et en Afrique restent impactés par les soubresauts de la crise sanitaire, ainsi que par la situation politique au Myanmar.

Illustration d'un environnement toujours incertain, le nombre de partenaires financés par **Alterfin** a légèrement baissé, passant de 165 en 2020 à 160 en 2021, toujours répartis dans 35 pays. 18 partenariats n'ont pas été renouvelés au cours de l'année, principalement en raison du faible niveau de performance d'une partie des institutions concernées, depuis la période pré-COVID pour certaines. 8 sont toutefois susceptibles d'être réactivés à moyen terme, et nos équipes de terrain restent donc en étroit contact avec ces partenaires.

Enfin, en dépit des restrictions de mobilité et des défis organisationnels liés à la prise de contact et l'évaluation à distance des organisations financées, **Alterfin** a été en mesure d'effectuer un premier investissement pour 10 nouveaux partenariats et de réactiver 3 anciens partenariats, c'est-à-dire de soutenir à nouveau des partenaires qui n'avaient pas bénéficié de notre support depuis plus d'un an. Ils concernent les domaines de la **microfinance** pour 7 d'entre eux et de **l'agriculture familiale durable** pour les 6 autres. Bien que ce résultat reste inférieur aux 22 nouveaux partenariats établis en 2019, il

est néanmoins encourageant et témoigne d'une demande élevée malgré la situation pandémique.

Avec l'amélioration progressive des conditions sanitaires à l'échelle internationale, le déploiement des campagnes de vaccination partout dans le monde et la possibilité pour nos chargés d'investissements de se déplacer à nouveau, les tendances positives observées au cours de 2021 seront amenées à se poursuivre, ce qui va permettre à **Alterfin** de répondre à la fois aux attentes de ses partenaires existants tout comme aux nouvelles demandes.

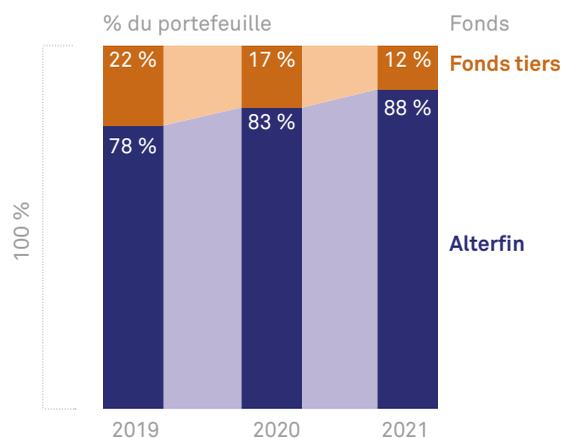


UNE PLUS GRANDE CONTRIBUTION D'ALTERFIN DANS LE PORTEFEUILLE TOTAL

Le portefeuille d'investissements est composé des fonds investis directement par **Alterfin** et de fonds gérés pour le compte de tiers. En 2021, la proportion d'**Alterfin** dans le portefeuille global a augmenté jusqu'à 88%, contre 75% en moyenne au cours des dernières années.

COMPOSITION DE L'ENCOURS DE PORTEFEUILLE

La part d'**Alterfin** augmente du fait de la fermeture programmée de plusieurs fonds tiers.



Fin 2021, le portefeuille propre d'**Alterfin** s'établit à 75,7 millions d'euros, soit une hausse de 10,3% par rapport à 2020. Exprimé en dollar, celui-ci a connu une légère augmentation de 1,7% et représente 85,7 millions de dollars, soit son plus haut niveau depuis la création d'**Alterfin**.

Cette hausse s'explique d'abord par une plus grande utilisation des lignes de crédit dans le secteur agricole : du fait d'une saisonnalité différente dans les secteurs du cacao et du café, certaines organisations agricoles ont remboursé les fonds disponibles plus tardivement qu'à l'accoutumée. Cela signifie que l'argent prêté par **Alterfin** est utilisé durant une période plus longue, ce qui a un impact positif sur l'encours, notamment en fin d'année qui représente le pic de l'activité pour de nombreux producteurs et exportateurs de cacao et de café. La hausse du portefeuille propre d'**Alterfin** s'explique

aussi par des investissements accrus vers certains partenaires existants pour compenser la clôture des fonds gérés et s'assurer de la continuité du support d'**Alterfin** et de la pérennité des organisations concernées.

Le fonds Fefisol en particulier, créé et cogéré par **Alterfin** et la Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement (SIDI, France), est en effet arrivé à maturité en juillet 2021, après 10 ans d'existence et une contribution essentielle à l'extension des activités d'**Alterfin** en Afrique. Entre 2011 et 2020, 85,7 millions d'euros ont été investis par le fonds auprès de 91 partenaires répartis dans 25 pays dans les secteurs de la **microfinance** et de **l'agriculture familiale durable**, avec une portée considérable dans les zones rurales (71% des décaissements). Durant ces années, **Alterfin** a pu renforcer sa compréhension des activités financées en Afrique, tout en y augmentant leur volume de 9,7% du portefeuille à fin 2011 à 31% en 2021.

Au-delà du soutien financier de Fefisol, nos partenaires ont pu bénéficier de projets d'assistance technique pour leur renforcement institutionnel, opérationnel et social (139 projets au total). Ces résultats illustrent à la fois la mission sociale et la valeur ajoutée de Fefisol durant ces années. Fort des accomplissements de la première version, un deuxième fonds Fefisol sera opérationnel dès le deuxième trimestre 2022. Également conçu comme un outil d'appui à la fois financier et technique aux secteurs de la **microfinance** et de **l'agriculture familiale durable**, il permettra d'assurer la continuité des collaborations avec nos partenaires africains et de poursuivre l'expansion de nos activités sur le continent pour les 10 années à venir.

En 2021, le fonds Kampani a adopté une nouvelle stratégie de développement, orientée vers une refonte de sa structure interne et un rythme de croissance supérieur. Cette évolution positive devrait permettre à Kampani d'atteindre une taille critique propre à assurer sa pérennité financière, tout en lui permettant de mettre en œuvre sa mission sociale de support financier aux organisations agricoles de petite et moyenne tailles. Dans cette optique, un nouvel accord de collaboration a été signé entre **Alterfin** et Kampani : **Alterfin** joue à présent un rôle

de prestataire de services auprès de Kampani plutôt que celui de conseiller en investissements. Concrètement, **Alterfin** n'a plus de responsabilités directes quant à la gestion commerciale et opérationnelle de Kampani, mais peut proposer de nouveaux investissements au fonds. En conséquence, les partenaires de Kampani ne figurent plus dans le portefeuille sous gestion.

Enfin, la clôture des derniers investissements gérés pour Impact Assets s'est poursuivie en 2021. La relation avec cet investisseur social américain a officiellement pris fin en novembre 2020. Dédiés uniquement au secteur agricole, les fonds mis à disposition par Impact Assets ont permis de financer une vingtaine de partenaires entre 2015 et 2020, pour un montant d'encours maximum de 6,5 millions d'euros.

Pour compenser ces mouvements, responsables d'une baisse du portefeuille de 8,8 millions d'euros sur l'année, **Alterfin** continue à renforcer ses collaborations avec les fonds suisses Quadia et Symbiotics, dédiés exclusivement au financement de **l'agriculture familiale durable**. Les fonds gérés pour ces deux investisseurs ont plus que doublé au cours de l'année et atteignent désormais 6,6 millions d'euros. Symbiotics et Quadia contribuent non seulement à nos déboursements saisonniers vers les chaînes de valeur majeures du cacao et du café mais également à l'expansion de nos activités dans les secteurs des

dattes, des épices, des noix, et du textile. Comme c'était le cas pour Impact Assets, le recours à ces fonds nous permet à la fois de satisfaire les demandes de nos partenaires tout en limitant notre exposition au risque en la partageant avec d'autres investisseurs.

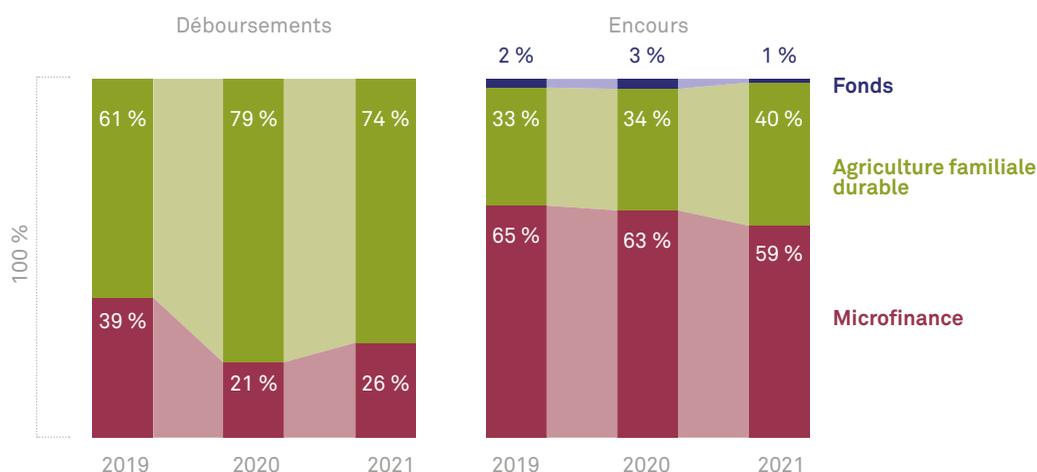
Avec l'augmentation attendue des fonds investis par Symbiotics et le déploiement du successeur de Fefisol, la part d'**Alterfin** dans le portefeuille total sera amenée à diminuer à court et moyen termes.

L'ÉVOLUTION DE LA DISTRIBUTION SECTORIELLE DU PORTEFEUILLE

La pandémie de la COVID-19 continue à avoir un impact tangible sur les activités de nos partenaires, notamment dans le secteur de la **microfinance**. Bien qu'affecté à la marge par des retards logistiques, des coûts additionnels et une volatilité plus importante des prix, le secteur de **l'agriculture familiale durable** continue à opérer car il bénéficie de mesures exceptionnelles pour maintenir les activités. De ce fait, le portefeuille total a connu un rééquilibrage notable en faveur du secteur agricole. Ce mouvement a été amplifié par la clôture de Fefisol, dont les derniers investissements arrivés à maturité en 2021 se situaient essentiellement dans le secteur de la **microfinance** et par la hausse des encours de Quadia et Symbiotics, qui soutiennent exclusivement des partenaires agricoles.

ÉVOLUTION DE LA COMPOSITION DU PORTEFEUILLE PAR SECTEUR

Du fait d'une saisonnalité différente et des effets de la pandémie, **l'agriculture familiale durable** occupe une place plus importante dans le portefeuille.





Clients de Impro (IMF), La Paz, Bolivie
© 2021, Alterfin

MICROFINANCE : UN REBOND DURABLE ?

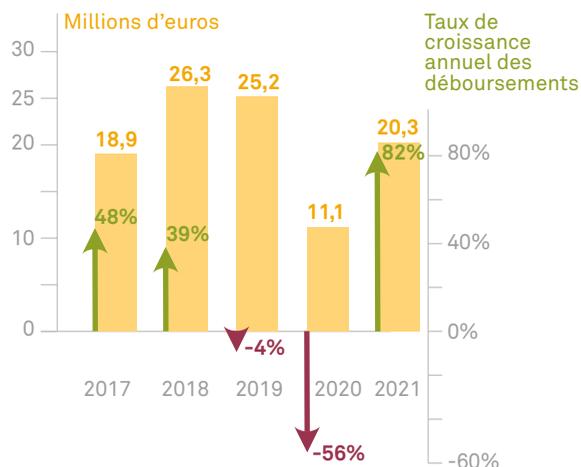
La fragilité des économies locales dans nos pays d'opérations continue d'affecter le secteur de la **microfinance**. Selon les informations collectées lors de nos actions de suivi, les performances opérationnelles et financières de nos partenaires se sont progressivement améliorées au cours de l'année. Grâce à la levée des restrictions de mobilité ainsi qu'au démarrage des campagnes de vaccination, l'activité économique des pays où nous investissons a peu à peu retrouvé un rythme habituel. Les micro-entrepreneurs, principaux clients des institutions de **microfinance** (IMF), ont donc à nouveau été en mesure de rembourser leurs crédits, conduisant à une amélioration de la qualité des portefeuilles, de meilleurs niveaux de liquidité pour les IMF et un retour progressif à des résultats financiers positifs.

La situation est cependant toujours très hétérogène parmi nos partenaires. Alors que les institutions les mieux capitalisées semblent retrouver le chemin d'une croissance durable et de la viabilité financière, les petites et moyennes organisations peinent à obtenir des indicateurs adéquats. En effet, leur portefeuille de crédits restreint et leur niveau de capital parfois limité ne leur permettent pas d'absorber rapidement les pertes liées à la hausse des impayés parmi leurs clients et de renouer avec une rentabilité positive. C'est particulièrement le cas chez nos partenaires africains et dans une moindre mesure chez nos partenaires de taille réduite en Amérique latine.

Les résultats d'Alterfin dans le secteur sont l'illustration de ces évolutions disparates. D'un côté, il existe des éléments qui nous permettent d'entrevoir le futur immédiat avec optimisme, tout en faisant preuve de la prudence nécessaire en ces temps incertains. En effet, le volume de déboursements au secteur a considérablement augmenté en 2021 pour atteindre 20,3 millions d'euros, nous rapprochant des niveaux de décaissements observés entre 2018 et 2019.

DÉBOURSEMENTS EN MICROFINANCE

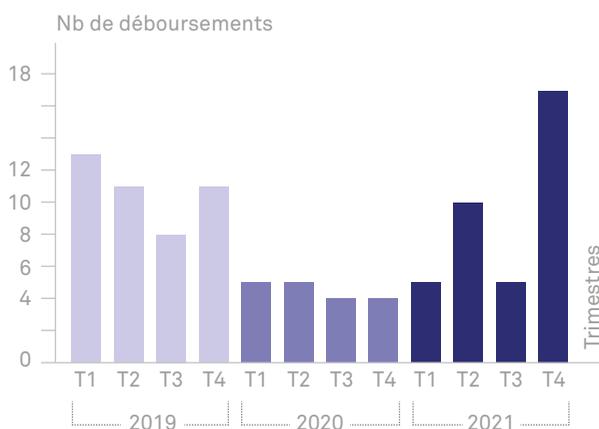
Malgré un retour à la croissance des décaissements, le **portefeuille de microfinance** reste affecté par la pandémie et a baissé de 3,7% en 2021.



Le nombre de déboursements suit cette tendance positive : 37 déboursements ont été effectués en 2021, contre seulement 18 en 2020. Ce résultat est proche des niveaux prépandémiques, puisque 43 prêts à des IMF avaient été déboursés en 2019. 5 de ces décaissements ont été effectués vers de nouveaux partenaires, tandis que 2 partenariats ont été réactivés. La reprise a toutefois été graduelle, la situation ne s'étant globalement améliorée à l'échelle mondiale que lors de la deuxième moitié de l'année. En effet, 46% des déboursements au secteur ont été effectués pendant le dernier trimestre. Cela laisse présager de meilleurs résultats pour le secteur au cours de 2022.

NOMBRE DE DÉBOURSEMENTS IMF

Les déboursements aux IMF retrouvent leur niveau prépandémique.



En revanche, le portefeuille de **microfinance** a poursuivi sa contraction en 2021, enregistrant une baisse de 3,7% pour s'établir à 50,2 millions d'euros. Le niveau de déboursements est inférieur aux remboursements pour la deuxième année consécutive, notamment à cause des reports de paiement effectués en 2020. En effet, plusieurs remboursements avaient été décalés de 2020 à 2021 (près de 4,5 millions d'euros), **Alterfin** s'adaptant à la situation de ses partenaires qui avaient eux-mêmes octroyé des reports d'échéance à leurs clients en difficulté lorsque leurs activités économiques ont été touchées par la pandémie (voir page 34 « Une qualité de portefeuille sous contrôle »).

En prenant en compte les évolutions récentes, le démarrage de Fefisol II dès le second trimestre, et le nombre de demandes de financement pour l'année, nous nous attendons à un retour à la croissance du portefeuille de **microfinance** en 2022.



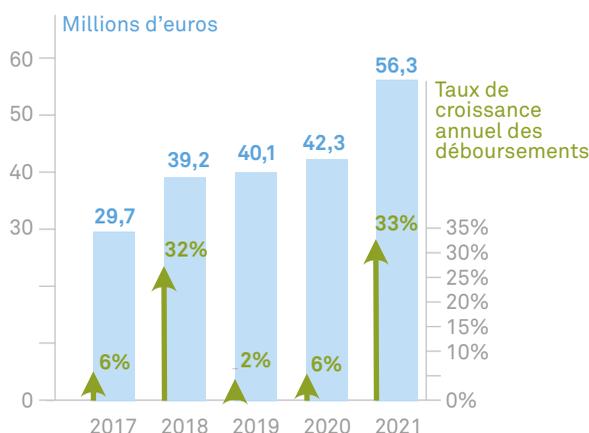
Cliente de ECLOF (IMF), Nairobi, Kenya
© 2021, Alterfin

AGRICULTURE FAMILIALE DURABLE : UNE ANNÉE RECORD

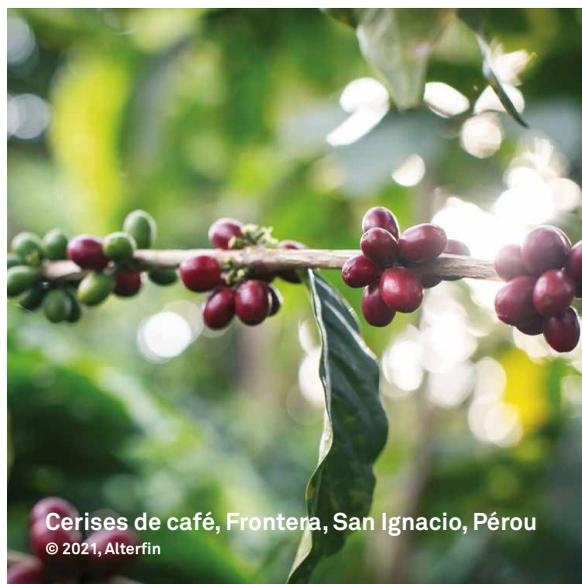
Le secteur agricole s'est à nouveau avéré plus résilient en 2021 que celui de la **microfinance** et demeure le moteur des activités d'**Alterfin**. Pandémie, ralentissement du processus d'exportation, demande incertaine, prix changeants, conditions climatiques imprévisibles... Malgré les obstacles, nos partenaires ont poursuivi leurs opérations et ont pu bénéficier à nouveau de notre soutien. Les décaissements au secteur agricole a augmenté de 33%, grâce à une hausse des montants prêtés via la participation de fonds tiers (21% des déboursements agricoles) mais aussi et surtout grâce à un usage plus intense des lignes de crédit par nos partenaires comme expliqué par la suite (voir page 29 « Une saisonnalité du portefeuille moins marquée »).

DÉBOURSEMENTS EN AGRICULTURE FAMILIALE DURABLE

Porté par des déboursements records, le **portefeuille agricole a augmenté de 22% en 2021**.



78% des déboursements ont été effectués dans les secteurs cacaoyer et caféier, qui constituent toujours le cœur de nos partenariats agricoles. À leurs côtés, de multiples investissements ont été effectués dans le domaine des céréales (maïs, quinoa, riz), des noix, des fruits et légumes (dattes, mangues, haricots), des épices, de l'huile, et du textile. Au total, ce sont 17 produits au travers de 13 chaînes de valeur qui ont été soutenus en 2021 par **Alterfin** dans le monde entier.



5 nouveaux partenariats agricoles ont été établis en 2021 et un autre a été réactivé. Comme au cours de l'année précédente, la chaîne de valeur du café rwandais a été le premier pourvoyeur d'opportunités de financement, totalisant 3 nouveaux partenaires. Une nouvelle collaboration a également été signée dans le cacao en Côte d'Ivoire, ainsi qu'une autre dans le secteur de la poudre de baobab au Ghana, tandis qu'une organisation bolivienne productrice de haricots rouges a obtenu un second prêt après un premier financement entre 2016 et 2017.

Pour la première fois depuis 2018, les déboursements ont été supérieurs aux remboursements reçus, permettant au portefeuille agricole de retrouver une croissance robuste : 22% en 2021, pour un encours de 34 millions d'euros à la fin de l'année. Cette évolution fait suite à une contraction de 13% du portefeuille agricole en 2020, qui était due à la fermeture progressive des fonds Fefisol et Impact Assets et à une saisonnalité différente dans le secteur du café latino-américain.

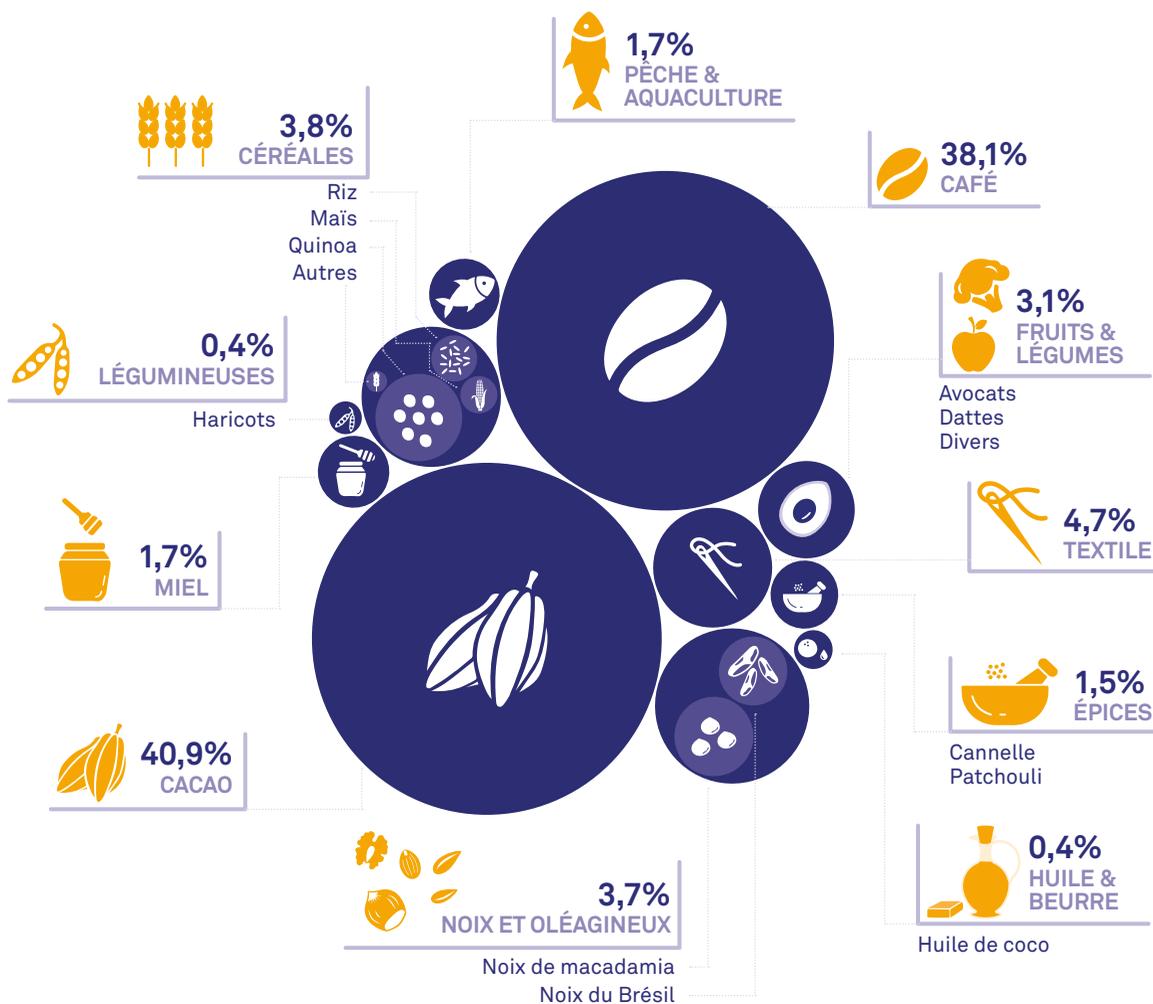
Avec le lancement prévu de Fefisol II et la possibilité renouvelée d'explorer de nouvelles collaborations au travers de visites de terrains, nous aspirons à maintenir un taux de croissance soutenu pour le secteur agricole en 2022. L'utilisation accrue de fonds tiers dédiés à **l'agriculture familiale durable** nous permettra de satisfaire la demande de nos partenaires tout en diversifiant notre exposition au risque.

Noix du Brésil, Eximacruz, Cobija, Bolivie

© 2021, Alterfin

DÉBOURSEMENTS CUMULÉS PAR TYPE DE PRODUIT

En 2021, nous avons déboursé 56,3 millions d'euros en **agriculture familiale durable**.



DIVERSIFICATION DU PORTEFEUILLE : UNE NOUVELLE CHAÎNE DE VALEUR FINANCÉE EN AFRIQUE

Depuis 2019, dans une optique d'accroissement de sa portée, d'augmentation de son impact et de diversification de son portefeuille, **Alterfin** a mis en place des partenariats avec des acheteurs sociaux basés en Europe. Ces entreprises travaillent elles-mêmes avec des organisations de petits producteurs agricoles basées dans les pays émergents, mais dont la taille est trop limitée ou les structures internes pas assez développées pour que nous les financions directement. Ces collaborations nous permettent également d'opérer dans des pays où nous n'avons pas d'autres investissements directs.

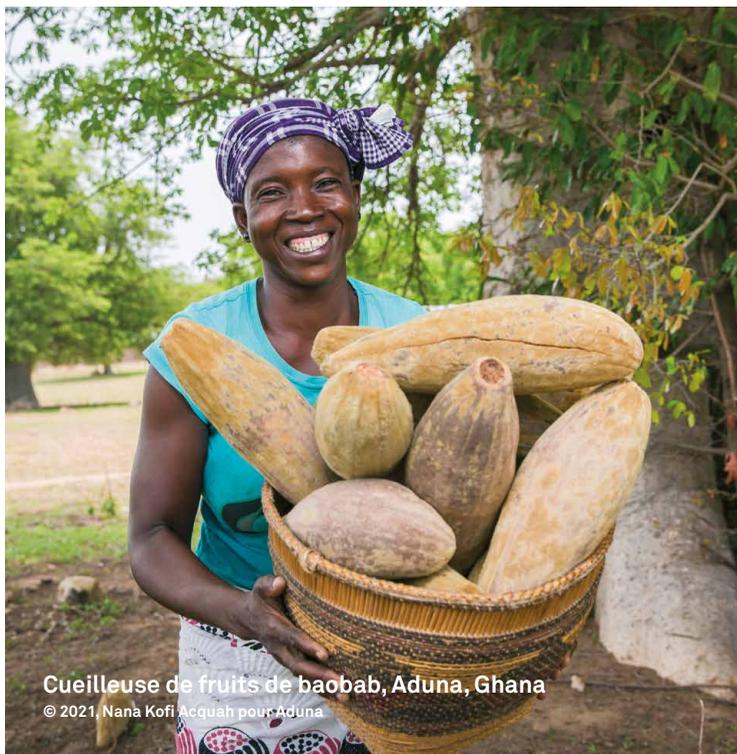
Dans ce cadre, en 2021, **Alterfin** a financé pour la première fois un partenaire agricole œuvrant dans la chaîne de valeur de la poudre de baobab, au Ghana. Ce partenariat a été permis via un financement accordé à l'acheteur social britannique Aduna. Aduna œuvre avec l'ONG locale ORGIIS pour structurer les chaînes de valeur de différents produits locaux comme la poudre de baobab, de moringa, ou de cacao. Aduna achète ensuite et revend en Europe des denrées alimentaires africaines issues de la production de 4 700 femmes. Organisées en petites coopératives, ces productrices ne seraient pas en mesure d'obtenir du financement sans l'intermédiaire de l'acheteur britannique. Au-delà de la production des fruits de baobab et autres produits agricoles, ce sont 600 femmes qui sont employées dans l'usine de transformation des fruits en poudre.

Ce partenariat nous permet donc de développer notre portefeuille au Ghana, mais surtout d'œuvrer pour l'inclusion des femmes dans le secteur agricole, dont elles sont exclues dans de nombreux pays notamment à cause du droit local leur interdisant l'accès à la propriété des terres.

UNE SAISONNALITÉ DU PORTEFEUILLE MOINS MARQUÉE

Historiquement, le portefeuille global d'**Alterfin** connaît une baisse prononcée entre la fin du premier trimestre et le troisième trimestre du fait de l'influence de la saisonnalité des secteurs du cacao ouest-africain et du café latino-américain, et de leur part prépondérante dans les déboursements agricoles. Pour diverses raisons, cette saisonnalité a été moins marquée en 2021.

La première explication à ce phénomène nous vient d'Afrique de l'Ouest. Le secteur du cacao ivoirien connaît deux périodes de récoltes, à savoir une campagne « principale » ayant lieu d'octobre à mars et une campagne dite « intermédiaire » prenant place d'avril à septembre. Au cours des dernières années, la quasi-totalité de l'activité de nos partenaires du secteur se déroulait sur la campagne principale. Or, en 2021, suite à des conditions climatiques différentes et une récolte légèrement décalée, ces partenaires ont réutilisé une partie significative des fonds alloués pour la campagne intermédiaire, contribuant à limiter la baisse habituelle du portefeuille durant le deuxième trimestre.

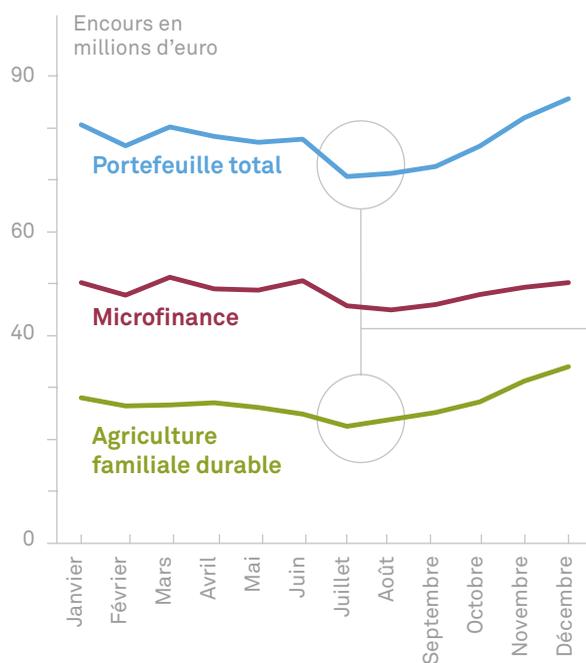


De même, dans le secteur du café en Amérique latine, certaines lignes de crédit ont été utilisées plus longtemps que lors des saisons précédentes, limitant la contraction du début d'année, tandis qu'en fin d'année plusieurs prêts au secteur ont été déboursés plus tôt qu'à l'accoutumée entre le troisième et le quatrième trimestre en Amérique centrale (Nicaragua, Costa Rica). Certains des partenaires concernés ont bénéficié de montants plus élevés de la part des fonds sous gestion, assurant une croissance plus forte du portefeuille en fin d'année.

Enfin, les nouveaux partenariats ont également joué un rôle actif dans le lissage de la saisonnalité. Ainsi, le volume de décaissement au secteur du café rwandais, qui est contracyclique par rapport aux secteurs du cacao ouest-africain et du café latino-américain, a quasiment triplé. La grande majorité de ces déboursements interviennent en début d'année et permettent de soutenir l'encours du portefeuille lors du premier semestre, période à laquelle les remboursements issus d'autres chaînes de valeur sont généralement plus nombreux.

SAISONNalité DU PORTEFEUILLE

L'encours du portefeuille est généralement marqué par un creux saisonnier entre mars et août. Cela s'explique par la saisonnalité des cultures de café en Amérique centrale et de cacao en Côte d'Ivoire, prédominantes dans le portefeuille agricole.



La saisonnalité du portefeuille a été décalée et moins marquée que les années précédentes, et la croissance s'est concentrée sur le dernier trimestre.



Producteur de café, Casil, San Ignacio, Pérou
© 2021, Alterfin

DISTRIBUTION RÉGIONALE : LE RETOUR EN FORCE DE L'AMÉRIQUE LATINE

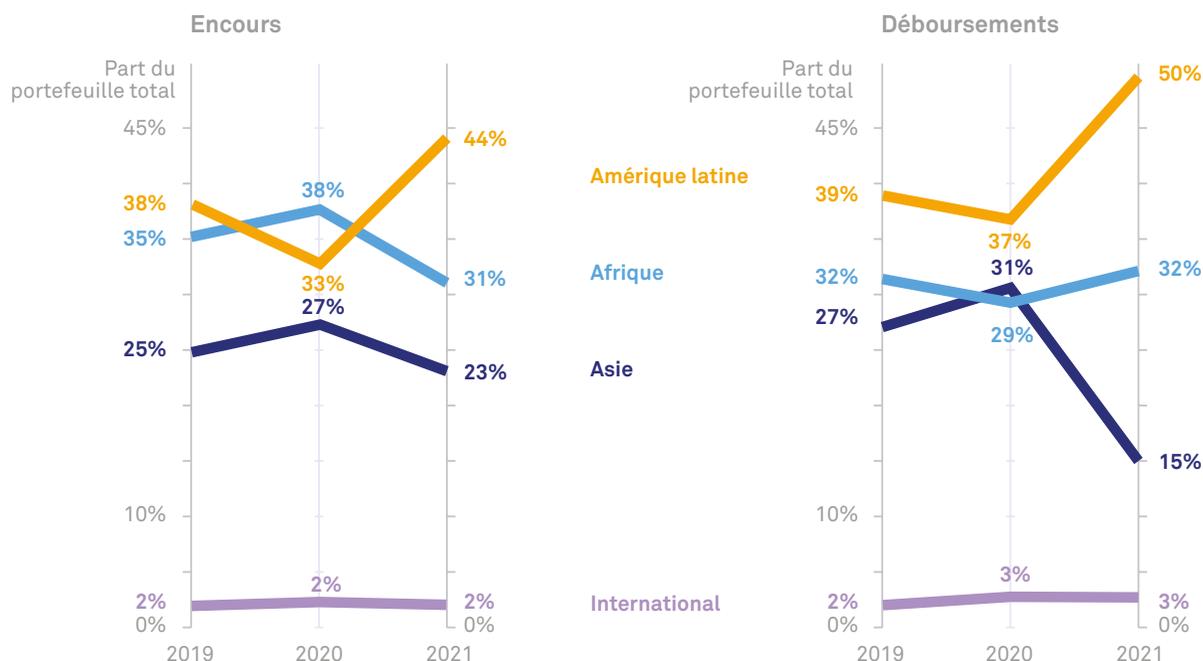
La répartition régionale du portefeuille est grandement influencée par la saisonnalité des chaînes de valeur agricoles prédominantes, à savoir le cacao (majoritairement présent en Afrique de l'Ouest) et le café (principalement issu d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale). De plus, au cours des deux dernières années, l'impact de la pandémie sur les économies locales et sur le secteur de la **microfinance** a joué un rôle-clé dans la distribution de notre encours. Ainsi, dans plusieurs pays latino-américains comme l'Équateur ou la Bolivie, nous avons pu renouveler des partenariats grâce aux mesures prises pour soutenir le secteur face à la pandémie et au retour à la croissance économique. Dans le même temps, nos opérations stagnent toujours dans certains pays comme l'Ouganda, qui vient récemment de mettre un terme à 2 ans de restrictions sévères (couvre-feu, écoles fermées, etc.).

L'Amérique latine a concentré près de 50% des déboursements annuels d'**Alterfin** en 2021, grâce au rebond partiel de la **microfinance** et à la hausse des activités agricoles, ainsi qu'à la proximité de nos équipes de terrain qui a facilité le maintien du contact avec nos partenaires. Cette proximité a d'ailleurs été renforcée grâce à la présence désormais permanente d'une chargée d'investissements au Costa Rica, le sixième pays d'opérations à bénéficier d'une présence locale d'**Alterfin** hors Belgique.

Bien qu'il reste en deçà du niveau maximum atteint avant la pandémie (près de 45 millions de dollars en 2019), le portefeuille latino-américain a connu une augmentation fulgurante de 40% sur l'année 2021. Le continent, terrain historique des activités d'**Alterfin**, concentre à nouveau la majorité du portefeuille, une position qu'il avait cédé pour la première fois à l'Afrique en 2020, après une contraction graduelle au fil des années suite aux efforts de diversification géographique du portefeuille en faveur de l'Afrique et Asie.

ÉVOLUTION DE LA COMPOSITION DU PORTEFEUILLE PAR RÉGION

La distribution du portefeuille et des déboursements est toujours marquée par les impacts de la pandémie, différents selon les zones géographiques.



La tendance s'est cependant inversée en 2021. Après une année 2020 marquée par l'explosion des cas de COVID et les restrictions de mobilité, menant à une récession économique de 6,8% à l'échelle du continent, les économies locales ont retrouvé la voie de la croissance (projection de hausse de 6% du PIB en 2021) grâce à un contrôle plus efficace de l'épidémie (début des campagnes de vaccination, assouplissement des mesures sanitaires).

De plus, le secteur de la **microfinance** a tiré parti d'une réponse plus rapide et adaptée à la crise de la part des autorités étatiques et de régulation du secteur financier (mise en place de moratoires temporaires sur les paiements permettant de préserver la qualité des portefeuilles de crédits, assouplissement des règles de provisionnement permettant de diminuer les coûts additionnels). En conséquence, les clients des institutions de **microfinance** ont pu à nouveau exercer leurs activités et rembourser leurs emprunts, et les IMF ont pu améliorer leurs résultats opérationnels et financiers. De ce fait, l'Amérique latine a concentré la majorité des décaissements au secteur de la **microfinance** (21 des 37 décaissements, dont 6 des 7 nouveaux décaissements, et 65% des montants déboursés au secteur).



L'**agriculture familiale durable** centralise toujours la majorité de l'activité du continent et représente 44% du portefeuille et 65% des déboursements régionaux. Comme précédemment évoqué, le secteur du café a bénéficié de montants supérieurs et d'une utilisation accrue des lignes de crédit. Bien qu'il reste la chaîne de valeur largement prédominante en Amérique latine (21% du portefeuille continental), les décaissements aux secteurs des céréales, des noix, et du textile y ont aussi augmenté en 2021, alors que le cacao garde également une place majeure.

La situation est plus contrastée en Afrique. En effet, après une contraction historique en 2020, le taux de croissance africain est resté inférieur (hausse de 3,8% du PIB continental) à celui observé dans le reste du monde, notamment à cause de la dépendance de l'économie continentale au commerce des matières premières, fortement ralenti durant la pandémie. De plus, l'impact de la crise sanitaire semble se prolonger, la vaccination contre la COVID restant extrêmement limitée en Afrique (11% de la population totalement vaccinée, contre 62% en Asie et 68% en Amérique latine).

Par conséquent, le portefeuille régional a connu pour la deuxième année consécutive une importante contraction de 16%. Cela a été accentué par la clôture de Fefisol, qui représentait 20% du portefeuille africain à la fin 2020, soit une diminution de 6,3 millions d'euros sur l'année. Le lancement d'un deuxième fonds Fefisol et le retour des visites de terrain, facilité par la présence de nos chargés d'investissements au Kenya et une présence permanente attendue en Afrique de l'Ouest d'ici à 2023, devraient permettre d'inverser la tendance progressivement lors des années à venir.

La baisse du portefeuille africain s'explique aussi par une activité limitée dans le secteur de la **microfinance**. Pour mieux comprendre l'impact plus prononcé de la crise sanitaire en Afrique, il faut savoir que nos IMF partenaires sur le continent ont des portefeuilles de crédits respectivement 8 fois et 13 fois plus réduits en moyenne que leurs consœurs latino-américaines et asiatiques. De plus, leur taux de capitalisation moyen est inférieur de 25% à 35% à celui observé en Amérique latine et en Asie, ce qui signifie qu'elles sont bien moins équipées pour absorber des pertes conséquentes et renouer avec la croissance.

De fait, les effets négatifs de la pandémie, comme la détérioration de la qualité des portefeuilles, se répercutent de manière plus durable sur leurs résultats financiers et leurs niveaux de fonds propres. C'est par exemple le cas chez plusieurs de nos partenaires en Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Burkina Faso) et du Nord (Maroc), tout comme en Ouganda et en République Démocratique du Congo. Les institutions concernées ne sont actuellement pas en position d'obtenir de nouveaux prêts. Ainsi, les IMF africaines comptent seulement pour 8 des 37 déboursements (dont un nouveau partenaire) et 13% des montants décaissés par **Alterfin** au secteur en 2021.

Dans le même temps, l'activité d'**Alterfin** dans le secteur de **l'agriculture familiale durable** africaine a poursuivi son essor. Le volume de décaissement annuel a doublé, grâce à des montants prêtés supérieurs, une plus grande participation des fonds tiers et un usage prolongé des lignes de crédit. Le continent a fourni 5 des 6 nouveaux partenaires agricoles acquis durant l'année et, au-delà du cacao, ce sont les chaînes de valeur des noix, de l'huile, des fruits et légumes et du café qui ont bénéficié de cette hausse d'activité. **L'agriculture familiale durable** représente désormais 48% du portefeuille africain, contre 32% en 2020.

En Asie enfin, après plusieurs années de croissance soutenue et un léger recul en 2020, le portefeuille a baissé de 11%. Le portefeuille asiatique reste largement concentré sur le secteur de la **microfinance**, dont le niveau d'activité impacte directement la taille de l'encours régional.

Or, les décaissements vers les IMF asiatiques n'atteignent en 2021 que 42% du niveau observé en 2019. Cette activité réduite s'explique en grande partie par les besoins de financement réduits de nos partenaires dans un contexte de reprise économique relativement lente, notamment en Asie centrale ou encore aux Philippines et au Cambodge, où plusieurs déboursements initialement prévus en 2021 ont été reportés à 2022.

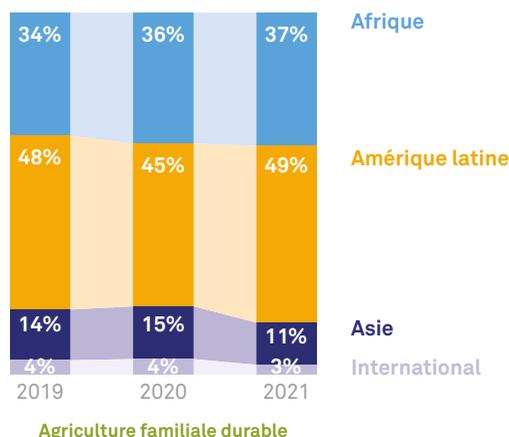
Au Myanmar, l'incertitude liée au contexte politique empêche également le développement du portefeuille. Malgré le retour au pouvoir il y a maintenant un an de la junte militaire, nos partenaires de **microfinance** birmanais continuent à opérer mais leurs opérations sont freinées par le manque de nouveaux financements et l'impact de la situation politique sur l'activité économique du pays. Afin de nous adapter à leurs besoins et d'y répondre de manière coordonnée, **Alterfin** étudie actuellement

ÉVOLUTION DE LA DISTRIBUTION RÉGIONALE EN MICROFINANCE ET EN AGRICULTURE FAMILIALE DURABLE

L'impact de la crise sur la **microfinance** reste significatif en Afrique et en Asie.



L'Amérique latine a une nouvelle fois été le moteur du **portefeuille agricole** en 2021.



plusieurs demandes de rééchelonnement de leurs emprunts, en participant activement aux discussions organisées de manière fréquente avec la communauté des investisseurs internationaux.

Bien qu'il ait légèrement augmenté, le portefeuille agricole reste limité à un petit nombre de partenaires actifs en Asie (6 en 2021), dans les chaînes de valeur du cacao, du café, des épices, du riz, et du textile. Les opportunités restent très réduites, particulièrement en Asie centrale, caractérisée par l'absence d'acteurs établis dans les rares chaînes de valeur exportatrices.

Un retour à la croissance dans la région est envisageable à moyen terme et passera très certainement par le secteur de la **microfinance**. Nous nous attendons aussi à une évolution positive dans le secteur agricole et à une plus grande diversification du portefeuille asiatique grâce à une présence permanente au Cambodge à partir de 2022.

UNE QUALITÉ DE PORTEFEUILLE SOUS CONTRÔLE

Tout comme en 2020, la qualité du portefeuille d'Alterfin a fluctué au cours de l'année, au gré des impacts de la pandémie. À cet égard, il faut distinguer les partenaires en défaut de paiement de ceux dont les prêts ont été restructurés. Les partenaires en défaut font généralement face à des problèmes structurels et institutionnels liés à de faibles performances opérationnelles et financières, ou sont en attente de restructuration, tandis que les restructurations sont principalement le fruit du choc conjoncturel et temporaire causé par la pandémie de la COVID-19.

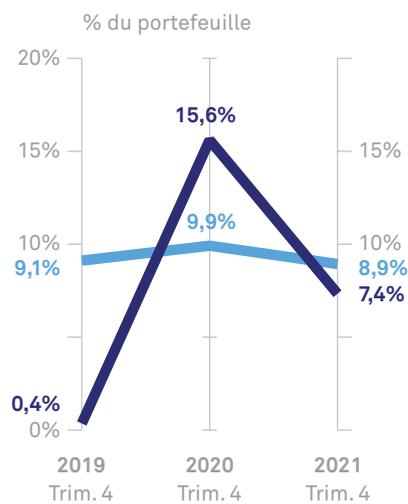
À la fin 2021, 17 partenaires sont en défaut de paiement. Il s'agit d'une nette amélioration puisque 27 partenaires étaient en défaut à la fin 2020. Cette baisse s'explique tout d'abord par la restructuration de 5 investissements en défaut, qui bénéficient d'un nouveau calendrier de remboursement. Ensuite, 4 partenaires ont effectué les paiements nécessaires au remboursement complet de leurs prêts. Enfin, du fait de la faible probabilité de remboursement, 3 prêts ont été passés en perte et sont donc sortis de notre portefeuille. En contrepartie, 2 investissements sont entrés en défaut : il s'agit de 2 IMF en attente de restructuration.

Le taux brut de prêts en retard de plus de 30 jours (PAR 30) a baissé de 9,9% à fin 2020 à 8,9% du portefeuille d'Alterfin à fin 2021. Nous avons enregistré cette année comme lors des années précédentes des réductions de valeur sur plusieurs de ces prêts en défaut, afin d'ajuster leur valeur dans notre bilan en tenant compte du risque potentiel de défaut et donc d'anticiper des pertes éventuelles. En fin d'année, notre portefeuille à risque auquel nous soustrayons l'ensemble des réductions de valeur enregistrées s'établit à 4,4%, ce qui représente le niveau de pertes auquel nous sommes réellement exposés, contre 5,4% en 2020.

Comme c'est le cas depuis 2019, le portefeuille agricole poursuit son assainissement, le PAR 30 du secteur passant de 5,4% à 3,7% de l'encours total sur l'année. Le PAR 30 de la **microfinance** a lui légèrement augmenté, passant de 3,3% à 4% du portefeuille, et reste supérieur au niveau pré-pandémique (1% à fin 2019). Le taux de défaut du secteur, historiquement bas, pâtit effectivement des impacts économiques de la crise sanitaire. Cette situation est toutefois temporaire puisque 2 IMF sont dans l'attente d'une restructuration de leurs prêts (voir ci-dessous).

QUALITÉ DU PORTEFEUILLE

La **qualité du portefeuille** est globalement stable sur les deux dernières années, tandis que le **volume de prêts restructurés** diminue grâce aux remboursements effectués par nos partenaires.



■ Prêts restructurés remboursés à temps
■ Prêts ayant un retard de remboursement de plus de 30 jours (PAR 30)

Durant l'année, **Alterfin** est resté à l'écoute de ses partenaires, afin de s'adapter à leurs besoins face aux effets persistants de la pandémie : bien qu'il y ait des progrès, la situation reste très incertaine, en particulier pour les institutions de **microfinance**. Plusieurs IMF ont dû, sur décision du régulateur ou par nécessité face à la situation économique, restructurer les crédits d'une partie de leurs clients, ce qui impacte leur capacité de remboursement. Afin de ne pas affecter les bénéficiaires finaux en difficulté, qui font souvent partie des tranches les plus vulnérables de la population, **Alterfin** a restructuré les prêts des partenaires concernés en modifiant leur calendrier de paiement.

À la fin décembre 2021, 17 partenaires ont un prêt restructuré (contre 19 en 2020), dont 13 sont des IMF ayant souffert des effets de la pandémie. 8 prêts ont été rééchelonnés dans l'année, dont ceux de 6 partenaires de **microfinance** et 2 en **agriculture**. Il est important de noter que la modification des échéanciers de paiement des 2 partenaires agricoles est liée à des événements antérieurs à la pandémie de la COVID, la crise sanitaire n'ayant eu jusqu'à présent qu'un impact limité sur l'activité du secteur.

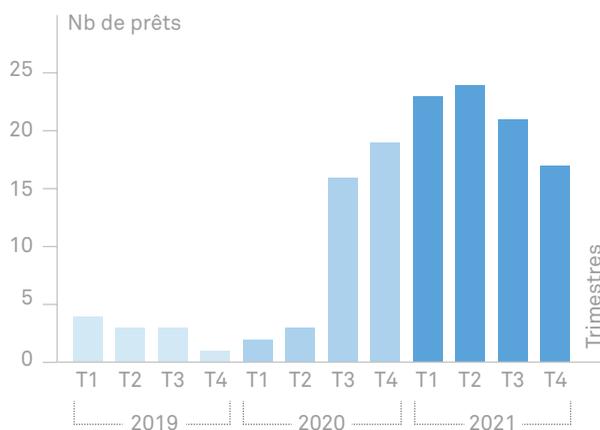
Il est possible d'observer une concentration des cas de restructuration en Amérique latine, qui compte 59% de ces prêts. Cela s'explique à la fois par la place du continent, qui concentre 50% de nos partenaires de **microfinance**, et par la décision des autorités locales qui ont demandé aux institutions financières de rééchelonner les crédits de leurs clients mis en difficulté par la pandémie.

Les emprunts restructurés représentent désormais 7,4% de notre encours, un niveau bien inférieur aux 15,6% observés à fin 2020. Cette évolution positive s'explique par la bonne qualité de ce portefeuille : à l'exception d'un partenaire à présent en défaut, les paiements des prêts des institutions de **microfinance** restructurés suite à la crise sanitaire ont été effectués à temps et en ligne avec les nouveaux calendriers de remboursements fixés. 8 partenaires ont même remboursé complètement leur emprunt restructuré tandis que 5 partenaires ayant bénéficié d'un rééchelonnement ont pu recevoir un nouveau crédit en 2021, illustration de l'amélioration de leurs résultats.

Ces résultats montrent que les délais accordés à nos partenaires leur ont permis, ainsi qu'à leurs propres clients, de se relever des effets négatifs de la pandémie. Bien que de telles opérations soient encore possibles, nous nous attendons donc à ce que le volume de prêts restructurés continue à diminuer à court et moyen terme.

NOMBRE TOTAL DE PRÊTS RESTRUCTURÉS

Depuis le troisième trimestre 2021, le nombre de prêts restructurés évolue à la baisse.



8

NOTRE IMPACT



Cueilleur de noix du Brésil, Eximcruz, Cobija, Bolivie
© 2021, Alterfin

Dès sa création, **Alterfin** a choisi d'œuvrer à l'amélioration des moyens de subsistance et des conditions de vie des personnes et des communautés socialement et économiquement défavorisées, principalement dans les zones rurales des pays à faible et moyen revenus. La lutte contre la pauvreté reste donc le principal objectif de la coopérative. À cette fin, nous mobilisons des fonds afin de les investir dans des secteurs qui s'adressent directement à ces communautés défavorisées, à savoir **l'agriculture familiale durable** et la **microfinance**.

Les populations visées par **Alterfin** sont généralement désignées comme pauvres, une appellation aux multiples facettes. La pauvreté a en effet un impact sur la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé, ou encore l'éducation des personnes

concernées. Elle est également souvent exacerbée par un caractère de vulnérabilité. Concrètement, ces populations sont susceptibles d'être plus fortement affectées par des événements imprévus tels que les crises sanitaires, économiques, politiques ou environnementales, ce qui les empêche de sortir de la pauvreté et crée alors un cercle vicieux.

A l'heure actuelle, plus de trois milliards de personnes sont considérées comme pauvres et vivent avec moins de 2,5 dollars par jour, dont un peu plus de la moitié sont des femmes. Le secteur agricole y est largement sur-représenté puisque 79% de ces personnes vivent en milieu rural et dépendent essentiellement de l'agriculture comme principale source de revenus.

Afin d'évaluer les résultats et le bien-fondé de son action, il est essentiel pour **Alterfin** de mesurer son impact économique, social et environnemental. Pour ce faire, **Alterfin** a développé une méthode innovante qui concentre son attention à la fois sur ses partenaires et sur leurs bénéficiaires finaux, permettant de mettre en évidence les bénéfices de nos actions tout au long de la chaîne d'impact et notre contribution aux Objectifs de Développement Durable des Nations Unies¹ :



Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes



Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable



Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser les femmes



Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous



Établir des modes de consommation et de production durables



Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions

L'IMPACT D'ALTERFIN AU TRAVERS DES INSTITUTIONS DE MICROFINANCE (IMF) : L'ACCÈS AUX SERVICES FINANCIERS POUR TOUS

Les ménages pauvres sont généralement non-bancarisés, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas accès aux services financiers traditionnels en raison d'un niveau de risque perçu comme élevé. Ils ont donc tendance à compter sur des prêteurs informels (usuriers) pour répondre à leurs besoins de financement.

Face à ce constat, les institutions de **microfinance** (IMF) représentent une solution au défi de l'inclusion financière de ces populations, en leur permettant d'accéder à des produits financiers adaptés à leurs besoins spécifiques.

C'est dans cette optique qu'**Alterfin** consacre près de 60% de son portefeuille sous gestion au financement de la **microfinance**, en privilégiant les IMF qui mettent l'accent sur les communautés les plus vulnérables. Ainsi, fin 2021, 66% des bénéficiaires finaux de ses partenaires sont des femmes, tandis que 62% vivent en zones rurales. Maintenir une portée significative en zone rurale est une composante-clé de l'action d'**Alterfin**, le taux de pauvreté y étant trois fois plus important que dans les zones urbaines.

Nombre total de bénéficiaires

atteints par les IMF : **4 062 177**

Bénéficiaires ruraux **62 %**

Femmes bénéficiaires **66 %**

Petits exploitants agricoles familiaux **20 %**

Portefeuille finançant l'agriculture familiale durable **25 %**



¹ www.sdgs.be/fr/sdgs

→ Vulnérabilité : mieux faire face aux imprévus grâce aux IMF

L'une des nombreuses raisons pour lesquelles certains ménages restent pris dans le piège de la pauvreté est leur vulnérabilité face aux événements imprévus. Cela a notamment été le cas avec la pandémie de la COVID-19 qui a plongé 31 millions de personnes dans la pauvreté selon les dernières études de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture².

Une manière d'échapper à ce cycle vicieux est de disposer des ressources nécessaires pour pouvoir se remettre de ces imprévus. Pour atteindre cet objectif, la plupart de nos partenaires offrent des produits d'épargne, des prêts d'urgence et différents services d'assurance. En 2021, 60% de nos partenaires de **microfinance** offrent une assurance-vie, 13% une assurance-maladie et 24% une assurance protégeant les agriculteurs contre les aléas climatiques. En outre, en fournissant de multiples produits de crédit, les IMF répondent aux différents besoins de leurs bénéficiaires tout en leur permettant de continuer à constituer des réserves financières pour mieux faire face à un revenu incertain et volatil.

Autre élément essentiel, les études montrent que la **microfinance** est plus efficace pour réduire la pauvreté et la vulnérabilité lorsqu'elle est combinée au renforcement des capacités des emprunteurs. C'est pourquoi 75% de nos partenaires offrent des formations sur la gestion financière et d'entreprise ou encore la préservation de l'environnement.

Produits d'épargne	59 %
Produits d'assurance	60 %
Multiples produits de crédit	93 %
Prêts d'urgence	69 %
Éducation des adultes	75 %



→ Genre : la microfinance au service de l'émancipation des femmes

C'est aujourd'hui une réalité bien connue et soutenue par la recherche : lorsque les femmes peuvent accéder à des services financiers et obtenir une plus grande autonomie économique, les bénéfices pour le ménage sont plus grands car les femmes ont tendance à dépenser plus d'argent pour l'éducation, la santé et l'alimentation de leur famille. C'est pourquoi nous accordons la priorité au soutien des institutions qui sont en mesure d'offrir des chances égales à leurs employés, qui sensibilisent les bénéficiaires à l'égalité des sexes et qui soutiennent principalement des femmes en offrant non seulement des services financiers mais aussi des formations visant au renforcement de leurs capacités.

Femmes bénéficiaires	66 %
Formation destinée aux femmes bénéficiaires	47 %
Employées de nos partenaires	40 %
Formation sur l'égalité des sexes pour les employés de nos partenaires	40 %

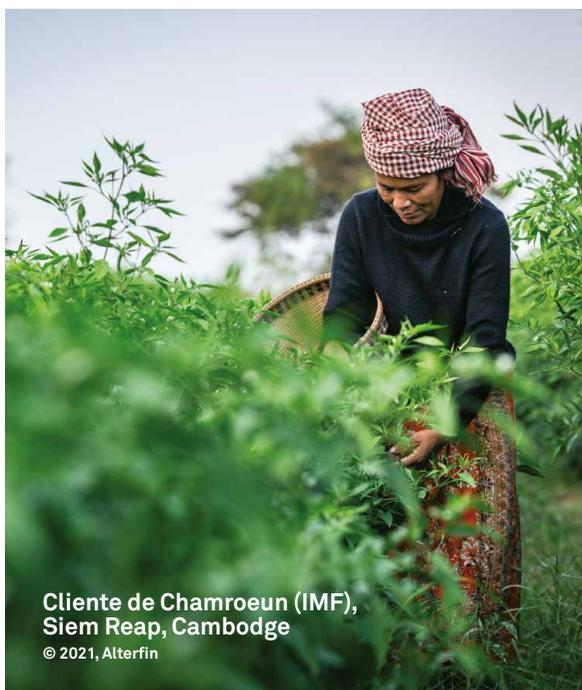


² www.fao.org/3/CB4476EN/online/CB4476EN.html

→ Durabilité environnementale : à la recherche d'une croissance responsable

Une activité économique responsable et respectueuse de l'environnement doit être à l'avant-garde de tout ce que nous faisons, car le défi planétaire posé par le changement climatique ne fait que s'accroître. Ainsi, nous nous engageons à soutenir les partenaires qui adoptent une approche proactive pour améliorer l'impact environnemental de leurs bénéficiaires, par exemple au moyen de prêts verts ayant un impact positif sur l'environnement, et qui appliquent des principes de durabilité à leurs propres activités.

Partenaires avec une politique environnementale	55 %
Partenaires avec une politique de crédit vert pour ses bénéficiaires	66 %
Prêts verts	28 %



ORGANISATIONS POUR UNE AGRICULTURE DURABLE : UTILISER L'AGRICULTURE FAMILIALE POUR RÉDUIRE LA PAUVRETÉ ET LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'agriculture reste la principale source de revenus pour les populations rurales vulnérables du monde entier, c'est pourquoi le soutien du secteur est clé pour lutter contre la pauvreté. A cet égard, **Alterfin** a consacré une nouvelle fois en 2021 la majorité de ses ressources à des organisations de petits producteurs et de petites et moyennes entreprises œuvrant dans le secteur de **l'agriculture familiale durable**. Ainsi, 74% des décaissements effectués au cours de l'année ont été dirigés vers des organisations en **agriculture familiale durable**. Au total, ce sont plus de 136 000 petits producteurs agricoles qui ont bénéficié du soutien d'**Alterfin**.

Les petits exploitants agricoles familiaux produisent un tiers des aliments consommés mondialement. Au-delà de la réduction de la pauvreté, le soutien au secteur de **l'agriculture familiale durable** nous permet de contribuer à une production alimentaire mondiale plus durable et respectueuse de l'environnement. Dans cette optique, la surface de terres cultivées grâce aux financements d'**Alterfin** a augmenté de 19% par rapport à 2020.

**Nombre total de petits producteurs
agricoles atteints par les organisations
d'agriculture familiale durable** **136 077**

Producteurs ruraux	99%
Femmes productrices	27%
Superficie totale cultivée (ha)	615 910
Volume de production (tonnes)	230 539





→ Agriculture familiale durable : une solution aux nombreux défis des petits agriculteurs

Les petits agriculteurs sont confrontés à de nombreux défis, dont le manque d'accès aux ressources telles que le financement, les intrants, ainsi que le manque d'accès à l'équipement nécessaire pour une activité agricole efficace et durable. Nous relevons bon nombre de ces défis en travaillant avec des partenaires qui promeuvent activement des pratiques agricoles durables en respectant les normes du commerce équitable et de l'agriculture biologique, tout en apportant un soutien financier et technique aux producteurs.

Nos partenaires en agriculture familiale durable :

Préfinancent les producteurs	81%
Fournissent des intrants aux producteurs	56%
Paient au-dessus du prix du marché	90%
Sont certifiés biologiques	60%
Sont certifiés équitables	57%
Offrent des formations	74%
Offrent des formations spécifiques sur les pratiques agricoles novatrices et durables	51%



→ Genre : promouvoir une agriculture plus inclusive

L'agriculture demeure fortement dominée par les hommes en raison de leur accès privilégié à la propriété foncière, aux ressources et aux intrants productifs. Dans ce contexte, il est encourageant de constater que 27% des petits producteurs agricoles que nous soutenons par l'intermédiaire de nos partenaires sont des femmes, et que nos partenaires participent activement à la promotion de l'égalité des sexes via leurs propres employés et par des actions de sensibilisation ponctuelles.

Femmes productrices	27%
Employées de nos partenaires	52%
Formation sur l'égalité des sexes pour les employés de nos partenaires	59%



VALEUR AJOUTÉE D'ALTERFIN EN TANT QU'INVESTISSEUR

En tant qu'investisseur social, nous nous engageons à toujours faire ce geste supplémentaire qui change la donne pour nos partenaires et nous distingue sur le marché. Chaque année nous organisons des enquêtes qui nous permettent d'évaluer la valeur ajoutée créée par nos investissements. Nous vérifions ainsi le caractère pionnier et catalyseur de notre soutien, ainsi que notre capacité à nous adapter aux besoins spécifiques de nos partenaires.

Nous assumons un rôle de pionnier lorsque nous sommes les premiers investisseurs dans des institutions à fort potentiel d'impact social et environnemental mais qui sont perçues comme trop risquées par la plupart des investisseurs locaux et internationaux. En s'engageant auprès de ces institutions, **Alterfin** maximise l'impact de chaque euro investi car, sans notre impulsion, elles n'auraient eu que très peu de chances de se développer aussi rapidement et dans les mêmes proportions. Notre rôle va au-delà du renforcement des capacités de nos partenaires : les investissements d'**Alterfin** peuvent également stimuler la confiance et l'intérêt d'autres prêteurs, donateurs et acheteurs. C'est ainsi qu'**Alterfin** devient un catalyseur.

Nous ne pouvons être pionniers et catalyseurs qu'en mettant nos partenaires au centre de nos opérations et en les comprenant. Pour ce faire, nous adaptons notre financement aux besoins spécifiques de chaque partenaire et leur accordons des prêts assortis de conditions qui les placent sur une trajectoire saine. Cela implique de leur fournir des prêts au moment opportun, avec des montants adéquats et des conditions de garantie et de remboursement alignées à leurs flux de trésorerie. Ceci est encore plus important dans le contexte de la COVID-19, où les besoins de nos partenaires sont affectés par un environnement changeant. C'est ce que nous avons étudié au moyen d'un sondage annuel depuis le début de la pandémie (voir « Une réponse adaptée à la crise sanitaire », page 46).

***Alterfin** est un excellent prêteur, qui agit rapidement, communique clairement et comprend notre activité. Nous aimons travailler avec **Alterfin**.*

*Kentaste Products Limited,
Kenya*



Employé de l'usine de transformation de noix de coco, Kentaste Products Limited, Kwale, Kenia

→ Le caractère pionnier et catalyseur d'Alterfin illustré par nos partenariats agricoles

Alterfin démontre ses talents de visionnaire dans le secteur de **l'agriculture familiale durable**, puisqu'elle a été le premier prêteur pour 50% de ses partenaires agricoles. L'agriculture est un secteur perçu comme étant plus risqué et est, par conséquent, moins desservi. Grâce à son expertise unique accumulée depuis 28 ans, **Alterfin** peut limiter les risques inhérents et rester viable financièrement. **Alterfin** se place ainsi comme un acteur-clé du financement de **l'agriculture familiale durable**, domaine où les retombées sur la pauvreté sont très importantes.

Depuis notre dernier prêt, 24% des partenaires ont connu une augmentation du nombre de prêteurs et 41% ont connu une augmentation du nombre d'acheteurs, un excellent résultat compte tenu du fait que la dernière année a été fortement touchée par la COVID-19. Confirmer notre confiance en nos partenaires en période de crise a donc déclenché un fort effet catalyseur.

Nos partenaires agricoles confirment avoir :

Reçu des conseils en matière financière  59 %

Reçu des conseils en matière environnementale  41 %

Reçu des conseils en matière sociale  46 %

Acquis de nouveaux acheteurs depuis notre *dernier* prêt  41 %

Acquis de nouveaux bailleurs de fonds depuis notre *dernier* prêt  24 %

Acquis de nouveaux bailleurs de fonds depuis notre *premier* prêt  35 %

Notre approche axée sur les besoins des partenaires est devenue encore plus importante pendant la pandémie, alors que les organisations agricoles devaient s'adapter rapidement à un environnement en constante évolution. Les enquêtes réalisées montrent que 46% de nos partenaires estiment que notre rapidité d'approbation et de décaissement des prêts ainsi que notre calendrier de remboursement ont été les plus adaptés. Ce sont des aspects-clés du succès de nos partenaires agricoles, qui doivent être réactifs à l'égard de leurs petits producteurs agricoles et s'adapter en temps opportun à l'évolution saisonnière.

Les prêts octroyés à nos partenaires agricoles sont appréciés pour :

Une approbation similaire ou plus rapide  80 %

Une durée similaire ou plus longue  77 %

Un prix plus compétitif  77 %

Un remboursement étalé de façon similaire ou plus adaptée  85 %

Un montant similaire ou plus important  82 %

Des exigences de garantie similaires ou meilleures  59 %

Un grand soutien et une grande flexibilité qui se sont avérés essentiels pour développer nos activités aux Philippines, puis au Bangladesh et maintenant en Côte d'Ivoire.

*Ananas Anam,
Royaume-Uni*

En combinant des services financiers pertinents et personnalisés à des conseils techniques, **Alterfin** crée un effet multiplicateur de son impact, qui se transmet de ses partenaires à leurs bénéficiaires. C'est pourquoi 74% de nos partenaires ont déclaré que grâce à **Alterfin**, au fil des ans, ils ont pu améliorer leurs opérations et augmenter le nombre de petits producteurs agricoles qu'ils soutiennent. Nous investissons dans la réussite à long terme de nos partenaires et de leurs bénéficiaires en faisant partie intégrante de leur parcours.

Merci d'avoir pensé à l'impact d'abord et d'avoir été si coopératifs et flexibles à tous les égards - cela fait une énorme différence pour nous.

Aduna, Royaume-Uni

→ Microfinance : Alterfin à l'écoute de ses partenaires

Notre rôle de pionnier est moins important dans le secteur de la **microfinance**, un secteur plus développé et formalisé qui attire une multitude d'investisseurs sociaux.

Alterfin s'est toutefois différenciée en investissant dans des institutions plus petites comme Gyals Tugrug en Mongolie et dans des marchés moins développés comme la Sierra Leone et la République Démocratique du Congo. Par conséquent, même dans ce secteur, nous jouons un rôle de catalyseur pour bon nombre de nos partenaires, qui, grâce à notre présence, ont pu attirer de nouveaux prêteurs.

Nos partenaires en microfinance confirment avoir :

Reçu des conseils en matière financière

17 %

Reçu des conseils en matière environnementale

26 %

Reçu des conseils en matière sociale

24 %

Acquis de nouveaux bailleurs de fonds depuis notre *dernier* prêt

14 %

Acquis de nouveaux bailleurs de fonds depuis notre *premier* prêt

27 %

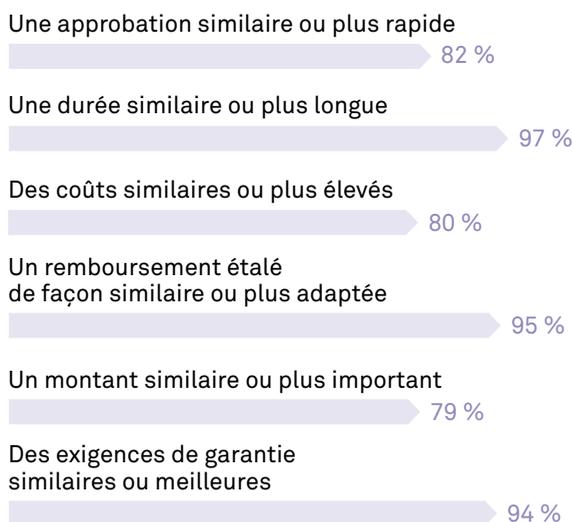


Cueilleuses de fruits de baobab, Aduna, Ghana

© 2021, Nana Kofi Acquah pour Aduna

Nous nous engageons également à améliorer régulièrement nos conditions de prêt pour mieux répondre aux besoins de nos partenaires. Pour un tiers des IMF avec lesquelles nous travaillons, **Alterfin** a été le prêteur le plus réactif, avec une approbation et un décaissement plus rapide, ce qui leur a permis de répondre à temps aux demandes de leurs bénéficiaires.

Les prêts octroyés à nos partenaires en **microfinance** sont appréciés pour :



Grâce à notre soutien, 91% de nos partenaires en **microfinance** ont déclaré avoir pu connaître une croissance et une amélioration continue de leurs opérations. 64% ont été en mesure d'offrir de nouveaux produits financiers tout en atteignant un plus grand nombre de clients grâce à une présence géographique accrue.

À jamais reconnaissants envers **Alterfin**, le premier fonds international à croire en Finamiga.

Finamiga, Colombie



UNE ADDITIONNALITÉ AU-DELÀ DES SERVICES FINANCIERS : LA BOÎTE À OUTILS D'ALTERFIN

Alterfin investit auprès de partenaires qui sont généralement exclus du secteur financier traditionnel puisqu'ils sont perçus comme présentant un risque élevé en raison de la nature de leur activité, des bénéficiaires avec lesquels ils travaillent, de leur niveau de formalisation et de développement ou d'autres facteurs de ce type. Pour évoluer, ils ont besoin d'un support qui va au-delà d'un financement régulier. C'est pourquoi **Alterfin** a décidé d'élargir ses services avec des offres qui peuvent favoriser le développement à long terme de nos partenaires et réduire le niveau de risque perçu par d'autres parties prenantes (autres investisseurs, acheteurs, etc.). Cela est notamment possible grâce à l'asbl Fonds de Garantie **Alterfin** (AGF). Créé en 2000, l'AGF est un organisme indépendant financé par des dons de particuliers, de nos coopérateurs principalement, et d'institutions. Fin 2021, le fonds disposait de près de 2 millions d'euros dédiés au soutien des partenaires d'**Alterfin**.

Quelle est la valeur ajoutée de l'AGF ?

Une partie des fonds est utilisée comme garantie pour réduire le risque de crédit associé aux partenaires susceptibles d'avoir un fort impact social et environnemental, mais dont les performances financières et/ou opérationnelles sont plus faibles. Les partenaires ainsi financés grâce à cette garantie génèrent un impact positif en se développant et en renforçant leur performance globale. En 2021, 22 partenaires ont bénéficié d'une garantie de 1,7 million d'euros. Pour en multiplier l'impact, 10 partenaires africains ont également bénéficié du soutien d'ACELI, un fonds de garantie établi dans le cadre du CSAF (voir page 17), qui promeut l'inclusion financière dans le secteur de la petite agriculture. Ces partenaires ont reçu une garantie d'environ 80 000 euros. Une autre partie des fonds permet à **Alterfin** de fournir des prêts en monnaie locale tout en protégeant le partenaire et la coopérative

contre le risque de change. Ce soutien est majeur pour les partenaires de taille inférieure qui n'ont pas accès à des services de couverture formels compte tenu de leurs besoins financiers limités. De cette façon, **Alterfin** finance des organisations mal desservies, qui à leur tour fournissent un soutien en monnaie locale à leurs bénéficiaires. En 2021, l'AGF a pu soutenir 15 partenaires et permettre à **Alterfin** de décaisser des prêts dans 12 devises. La dernière fonction de l'AGF est l'assistance technique visant au renforcement de la performance institutionnelle, opérationnelle, financière, sociale et environnementale de nos partenaires. Offrir un soutien à la fois financier et technique permet à **Alterfin** de libérer le potentiel de ces organisations et de multiplier leur impact. L'AGF dispose à cet effet d'environ 100 000 euros.

Et au-delà de l'AGF ?

En 2021, **Alterfin** a créé le poste de Responsable de l'Assistance Technique dans le but de maximiser l'utilisation des ressources disponibles et de mobiliser des fonds supplémentaires. Dans ce cadre, **Alterfin** a déjà établi un partenariat avec le programme SSNUP (voir page 18), qui permettra à **Alterfin** de gérer 500 000 euros de fonds additionnels sur les deux prochaines années, dédiés exclusivement au renforcement de nos partenaires africains.

Ensuite, grâce au programme «EU Market Creation Facility» de la Commission Européenne et TCX, nous avons pu fournir un financement en monnaie locale à notre nouveau partenaire ACTB en Sierra Leone, l'un des 10 pays les plus défavorisés du monde et dont 52% de la population vit sous le seuil de pauvreté. TCX vise à faciliter les financements octroyés par les investisseurs actifs sur les marchés émergents en offrant des produits de gestion du risque de change à un coût abordable, nous permettant de soutenir des organisations comme ACTB qui ont un accès limité aux bailleurs de fonds internationaux.



→ Organisations d'agriculture familiale durable : éviter les obstacles de la pandémie

Au cours de cette deuxième année de pandémie, nos partenaires agricoles ont encore dû faire face à des difficultés liées aux restrictions de mouvement leur empêchant de travailler de manière rapprochée avec les agriculteurs. En ce qui concerne les ventes, le défi le plus courant est toujours lié au ralentissement des chaînes logistiques internationales, qui entraîne des perturbations dans l'exportation des marchandises et qui, dans certains cas, a conduit les acheteurs à retarder leurs commandes, comme l'ont déclaré 76% de nos partenaires. Cela a provoqué une vague d'incertitude qui complexifie le travail de planification et met à mal le respect de leurs engagements.

UNE RÉPONSE ADAPTÉE À LA CRISE SANITAIRE

Conscients de l'importance de l'enjeu posé par la crise sanitaire, nous nous sommes fixés comme priorité de continuer à soutenir nos partenaires qui travaillent avec plus de 4 millions de bénéficiaires, faisant partie des populations les plus affectées. Pour ce faire, depuis le début de la pandémie, nous avons mené des études pour mieux comprendre les nouvelles contraintes et défis auxquels ils sont confrontés et trouver des solutions adéquates.

Cette année, 80% de nos partenaires ont continué à faire face à un manque de liquidités qui a entraîné un ralentissement de leurs opérations, limitant leurs possibilités d'accès au financement. En raison du risque perçu, de nombreuses institutions se sont retrouvées avec des montants de financement inférieurs, réduisant ainsi davantage leur capacité à soutenir leurs bénéficiaires. Plus de 50% de nos partenaires dans le secteur de la **microfinance** ont déclaré ne pas avoir reçu un soutien adéquat de la part du gouvernement et ce chiffre est encore plus élevé pour nos partenaires agricoles (près de 70%). Dans ce cadre, le soutien continu d'**Alterfin** a permis à ses partenaires de poursuivre leurs opérations et même, dans certains cas, de se développer en temps de crise.

Alterfin a été un partenaire important pour nous au fil des ans. Grâce à ce partenariat, nous avons pu recevoir des fonds que nous avons utilisés pour acheter plus de fèves à nos agriculteurs – ce qui a amélioré leurs moyens de subsistance. Cela a été extrêmement important pendant la période de pandémie, lorsque de nombreuses entreprises ont été fermées. Dans certaines régions comme San Isidro, une municipalité-clé pour la culture du cacao à Mindanao, l'achat de fèves de notre part était la dernière source de revenus pour de nombreuses familles pendant les fermetures. Nous avons pu poursuivre nos achats de fèves tout au long de la crise sanitaire grâce au financement d'Alterfin.

Kennemer Foods, Philippines

Ces défis ont été exacerbés sur le plan financier par une augmentation du coût du transport local et international ressentie par 54% de nos partenaires. Combinés à une augmentation du coût des intrants et des équipements, ces éléments ont inévitablement provoqué un manque de liquidités chez 68% des organisations agricoles travaillant avec **Alterfin**.

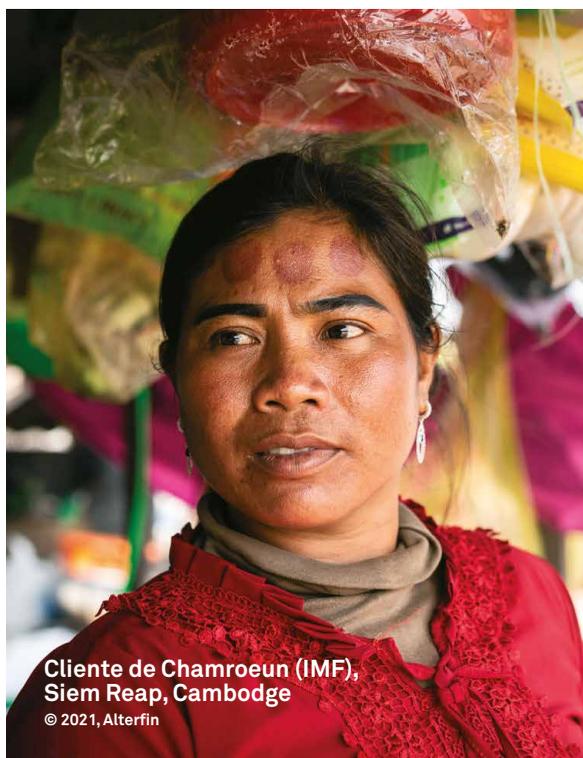
Grâce à notre proximité et forts de l'expérience de l'année précédente, nous avons été en mesure de répondre rapidement à cette situation exceptionnelle et aux besoins urgents de nos partenaires. Ainsi, 88% de nos partenaires agricoles ont perçu **Alterfin** comme particulièrement attentive à leurs besoins, en raison de la rapidité avec laquelle les fonds ont été distribués en temps de crise alors que la plupart des prêteurs ont mis plus de temps que d'habitude à réagir. Notre soutien a permis à 90% d'entre eux de garantir la continuité des opérations, de ne pas réduire le nombre d'agriculteurs avec lesquels ils travaillaient et, dans certains cas, de ne pas

réduire les effectifs du personnel pour faire face à l'augmentation des coûts.

Dans l'ensemble, 99% de nos partenaires se déclarent entièrement satisfaits de nos prêts car ils ont été accordés en temps voulu et les conditions telles que le montant et le prix sont restées les mêmes, tandis que d'autres investisseurs ont modifié leurs conditions en raison du risque perçu.

2021 a été une année exceptionnellement positive pour l'activité d'**Alterfin** dans le secteur de **l'agriculture familiale durable**, qui a compté pour 74% des décaissements effectués durant l'année et a connu une augmentation de 33% des déboursements, sans aucun nouveau partenaire en défaut de paiement malgré la pandémie en cours. Nous sommes fiers d'avoir joué un rôle important auprès de nos partenaires dans un tel contexte et d'avoir pu assurer la continuité de notre impact positif sur leurs bénéficiaires.





→ Institutions de microfinance : maintenir les activités à flot malgré la crise sanitaire

Dans la plupart des pays où **Alterfin** opère, les gouvernements ont levé les restrictions sur les mouvements et les ont rétablies lorsque les vagues successives de la pandémie ont frappé, ce qui a laissé dans une position précaire les clients des IMF qui disposent d'un matelas financier limité pour se protéger contre une telle crise.

Les résultats de notre enquête confirment les tendances décrites ci-dessus. En effet, 60% de nos partenaires ont continué à faire face à des obstacles dans leurs opérations et 40% n'ont pas été en mesure de rencontrer leurs bénéficiaires. Or, ce dernier aspect est primordial dans le secteur de la **microfinance**, car un suivi régulier des clients est nécessaire pour pouvoir compléter la demande de prêt, déboursier, surveiller et recevoir les remboursements.

Nous avons répondu à ces défis de deux manières. Tout d'abord, nous avons continué à restructurer

les prêts des IMF qui ont dû rééchelonner elles-mêmes une partie de leur portefeuille de crédits pour tenir compte des défis économiques auxquels sont confrontés leurs bénéficiaires. Ainsi, depuis le début de la pandémie, les prêts de 26 IMF partenaires ont été restructurés. Comme précédemment évoqué, les bonnes performances de ces prêts illustrent la pertinence de ces décisions et l'impact positif des délais accordés pour les IMF et leurs bénéficiaires (voir « *Une qualité du portefeuille sous contrôle* » page 34).

La deuxième étape a consisté à décaisser de nouveaux prêts pour répondre à la demande de nos partenaires. Alors que nos pays d'opérations se remettent progressivement du contrecoup de la pandémie, les IMF jouent un rôle fondamental, puisqu'elles constituent l'épine dorsale de la plupart des économies à faible revenu. La majorité des bénéficiaires de nos IMF sont des micro-entrepreneurs qui s'engagent dans l'agriculture ou le commerce et fournissent des biens et services au reste de la population. C'est pourquoi nous avons déboursé 37 prêts au cours de l'année écoulée, dont 5 ont été dirigés vers de nouveaux partenaires.

Notre réponse a eu un effet catalyseur : 82% des IMF qui ont reçu un prêt décrivent le processus de déboursement comme ayant été rapide et ayant renforcé la confiance des autres prêteurs. En outre, 40% de nos partenaires estiment que, grâce au prêt reçu, ils ont pu poursuivre leurs activités sans réduire le nombre de bénéficiaires avec lesquels ils travaillent. Enfin, 97% se sont dit très heureux d'avoir reçu le soutien d'**Alterfin** dans cette période difficile.

*Nous remercions et apprécions
Alterfin pour son soutien
continu et pour avoir été aux
côtés de Chamroeun depuis les
premiers jours, en particulier
pendant une période aussi
difficile que celle de la pandémie.*

Chamroeun, Cambodge

ÉTUDE DE CAS : EXIMCRUZ EN BOLIVIE FINANCER LA NOIX QUI CONTRIBUE À LA SAUVEGARDE DE L'AMAZONIE

La Bolivie est l'un des pays les plus pauvres d'Amérique du Sud. Plus de 37% des Boliviens vivent sous le seuil national de pauvreté, dont 60% dans les zones rurales. La concentration de la pauvreté dans les zones rurales est aggravée par la faible productivité de l'agriculture à petite échelle. En l'absence de techniques de production de masse, et en présence de fréquentes pénuries d'eau et de mauvaises infrastructures, la qualité des produits et les revenus générés par cette activité restent faibles.



Ouvrière-décortiqueuse de noix du Brésil,
Eximcruz, Cobija, Bolivie

© 2021, Alterfin

Ce manque d'opportunités économiques représente de plus une menace sérieuse pour l'Amazonie, car beaucoup d'agriculteurs dépendent alors de la déforestation comme source de revenus.

La forêt amazonienne est souvent considérée comme le «poumon» de la Terre. En plus d'être une source d'oxygène, elle possède l'écosystème le plus riche en biodiversité sur notre planète. Elle est actuellement grandement menacée par la déforestation, causée par de multiples activités telles que l'exploitation forestière et les incendies, dont la majorité sont probablement causées par l'Homme.

Les scientifiques estiment qu'il y a 30 à 40 ans la forêt était un véritable puits de carbone, qui absorbait de l'atmosphère près de 2 milliards de tonnes de dioxyde de carbone par an. Aujourd'hui, ce chiffre est réduit à environ 1,2 milliard de tonnes par an, alors que nous produisons annuellement environ 40 milliards de tonnes de CO₂, ce qui rend la préservation de l'Amazonie d'autant plus cruciale. De plus, si le taux de déforestation augmente des 17% actuels jusqu'à la fourchette de 20% à 25% et si le réchauffement climatique se poursuit avec des scénarios d'émissions élevées, l'Amazonie pourrait ne plus être en mesure de créer suffisamment de pluie pour se régénérer. L'écosystème pourrait alors entrer dans un engrenage irréversible et se dégrader pour passer d'une forêt tropicale humide à une savane.

C'est dans ce contexte que la noix du Brésil peut faire partie de la solution. Elle est ainsi présentée comme «la noix qui pourrait contribuer à la préservation de l'Amazonie» par le Fonds Mondial pour la Nature (WWF) et a également un rôle à jouer dans la réduction de la pauvreté. La noix du Brésil (*Bertholletia excelsa*) pousse sur une espèce d'arbre qui se trouve dans les forêts du Pérou, de la Bolivie et du Brésil. Il s'agit de l'un des arbres les plus anciens de l'Amazonie, atteignant souvent un âge de 1 000 ans et doté d'une biologie très complexe et spécifique. Jusqu'à présent, il n'a pas été possible de faire pousser ces arbres hors de la forêt amazonienne. À l'heure actuelle, les noix du Brésil représentent 75% de l'activité économique de la région amazonienne de la Bolivie, ce qui en fait une source de revenus primordiale pour la population indigène ainsi qu'une incitation à préserver la forêt.

C'est pourquoi, en 2017, **Alterfin** a décidé de soutenir Eximcruz, une entreprise s'engageant auprès de la communauté locale pour la commercialisation des noix brésiliennes. L'entreprise joue un rôle social et environnemental essentiel en fournissant un revenu équitable à la communauté indigène tout en contribuant à la préservation de l'écosystème amazonien. Pour ce faire, elle s'engage dans de multiples activités tout au long de la chaîne de valeur des noix du Brésil. Tout d'abord, elle s'approvisionne auprès d'associations et de coopératives et forme les cueilleurs pour améliorer la productivité et les pratiques de collecte. Ensuite, Eximcruz transforme et conditionne les noix dans son usine, grâce au travail de centaines de femmes de la région. Enfin, la compagnie commercialise les noix sous la certification du commerce équitable, assurant un revenu juste pour les cueilleurs.

Pour valider sa stratégie d'impact, **Alterfin** a mené une étude approfondie sur son rôle en tant qu'investisseur et sur l'impact socio-économique d'Eximcruz sur ses bénéficiaires. Pour ce faire, nous avons échangé avec l'équipe d'Eximcruz et réalisé 100 entretiens tant auprès des cueilleurs de noix que des femmes travaillant dans les unités de transformation.

→ La valeur ajoutée d'Alterfin en tant qu'investisseur

Comme précédemment expliqué, **Alterfin** cherche à maximiser son impact social et environnemental en jouant un rôle de pionnier et de catalyseur, tout en créant de la valeur ajoutée pour ses partenaires en étant à l'écoute de leurs besoins.

Dans le cas d'Eximcruz, **Alterfin** est le deuxième prêteur international. Depuis 2017, nous avons joué un rôle essentiel en fournissant un financement adapté aux besoins de l'organisation, même lors de périodes critiques comme celles des 2 dernières années. Eximcruz estime que notre prêt est le plus abordable en termes de prix et de conditions, ce qui a permis à l'entreprise de réduire son coût du financement et de redéployer ces ressources additionnelles vers leurs activités commerciales, tel que l'achat des noix auprès des cueilleurs.

Dans le contexte de la COVID-19, Eximcruz a dû faire face à de nombreux défis allant de la pénurie temporaire de matières premières au manque de liquidités, ce qui a limité ses opérations et sa capacité à acheter les noix des cueilleurs. C'est pourquoi **Alterfin** a décidé de renouveler son prêt sans en réduire le montant, contrairement aux autres prêteurs qui ont considéré que le niveau de risque lié à Eximcruz avait augmenté du fait de la pandémie et ont revu leurs investissements à la baisse. La direction reconnaît l'importance du rôle joué par **Alterfin** :

Le montant et la rapidité du déboursement du prêt d'Alterfin étaient nécessaires pour soutenir nos opérations, à un moment où l'accès au financement était devenu un défi en raison du risque perçu et de l'hésitation des prêteurs. Le prêt a permis de maintenir la continuité de nos activités dans le secteur malgré les restrictions et les limitations causées par la pandémie. Il a grandement aidé les cueilleurs de noix du Brésil et le personnel de nos unités de transformation en leur apportant un soutien économique bien nécessaire.

*Ximena Carlos,
responsable du contrôle
de la qualité d'Eximcruz*

→ Un impact direct sur plus de 1 000 cueilleurs

Eximcruz travaille avec plus de 1 000 cueilleurs de noix dans la région amazonienne de la Bolivie, organisés en petites et moyennes associations ou coopératives. L'objectif de cette étude est notamment de comprendre comment le soutien d'Eximcruz peut avoir un impact positif sur leur vie et le bien-être de leur famille.

La formalisation contractuelle de la relation avec Eximcruz est le premier impact positif pour les cueilleurs. Un contrat juridiquement contraignant est en effet la première étape pour promouvoir une chaîne de valeur agricole plus équitable, le pouvoir de négociation des petits producteurs agricoles (et dans le cas présent des cueilleurs) étant généralement limité. Ce contrat permet de définir les obligations des deux parties, telles que le prix d'achat payé par Eximcruz, les quantités à fournir, la qualité du produit et d'autres conditions qui contribuent à protéger les cueilleurs de noix contre toute forme d'exploitation.

Deuxièmement, le paiement d'un prix fixe et équitable est un élément primordial pour les cueilleurs de noix car il leur permet de mieux planifier et gérer leurs ressources et de s'assurer un revenu pour subvenir aux besoins de leur famille. En outre, en tant qu'entreprise certifiée commerce équitable, Eximcruz s'engage à payer aux cueilleurs une prime additionnelle de 0,7 dollar par kilogramme de noix acheté.

Près de 85% des cueilleurs interrogés déclarent ainsi recevoir d'Eximcruz un meilleur prix qui leur permet de mieux faire face aux chocs économiques. On estime que chaque cueilleur gagne environ 2 300 dollars durant une récolte de 5 mois, ce qui fait de la collecte de noix la source de revenu la plus importante du foyer. Ces revenus sont 70% plus élevés que le salaire minimum pour une durée similaire et représentent environ 75% du revenu national brut (RNB) par habitant.

92% des cueilleurs de noix estiment que, grâce à ces revenus, le bien-être de leur famille s'est amélioré. 30% déclarent notamment avoir augmenté leur niveau d'épargne, ce qui les aide à faire face aux imprévus, tandis que 28% disent avoir un meilleur accès à l'achat de nourriture. Grâce à la prime, la plupart des cueilleurs de noix ont également déclaré être en mesure d'investir davantage dans l'éducation de leurs enfants ainsi que dans d'autres activités commerciales pour diversifier leurs revenus, dans l'amélioration de leur logement, ou encore dans les dépenses de santé d'urgence.

Enfin, les cueilleurs de noix ont déclaré être confrontés à de multiples menaces, telles que le risque de blessure et de maladie, lorsqu'ils pénètrent dans la forêt. À cet égard, les cueilleurs reçoivent des formations sur chaque site de collecte, conformément à la certification ISO d'Eximcruz sur la sécurité alimentaire³. Cette formation garantit aussi la sécurité des cueilleurs en les sensibilisant aux risques possibles et en leur communiquant les mesures pertinentes pour y faire face.

→ L'émancipation des femmes via l'accès à l'emploi

L'impact d'Eximcruz va au-delà du soutien aux cueilleurs de noix. En effet, l'entreprise emploie 124 femmes dans son usine de transformation, qui travaillent environ 8 mois par an. Or, la création d'opportunités d'emploi pour les femmes de la région amazonienne est un vecteur essentiel de réduction de la pauvreté. Comme nous le savons, les femmes investissent souvent davantage dans l'éducation de leurs enfants, les soins de santé et l'amélioration de l'alimentation de la famille dans son ensemble.

Il était donc crucial pour nous d'entendre aussi la voix de ces femmes et de comprendre le véritable impact d'Eximcruz sur leur vie. 85% d'entre elles déclarent que leur emploi a contribué à améliorer leur bien-être : elles peuvent compter sur un revenu plus important et stable qui leur permet d'avoir accès aux soins de santé en cas de besoins, de garantir la sécurité alimentaire de leur famille, d'investir dans leur habitation et dans l'éducation. Toutes les femmes interrogées ayant des enfants de moins de 18 ans affirment en effet que, grâce à Eximcruz, elles peuvent désormais scolariser leurs enfants.

Les ouvrières déclarent être enfin en mesure de constituer une épargne préventive pour faire face aux chocs économiques, ainsi que pour investir dans l'achat de biens matériels tels des terrains et des véhicules, qui contribuent à l'amélioration de leurs conditions de vie tout en constituant une forme d'assurance pour le futur.

³ www.iso.org/fr/iso-22000-food-safety-management.html

→ Conclusion

Écouter les voix de nos partenaires et de nos bénéficiaires finaux nous permet de valider notre approche et de mieux comprendre notre impact en tant qu'investisseur social. Les entretiens confirment qu'**Alterfin** continue à jouer un rôle prépondérant dans le monde de l'investissement d'impact en collaborant avec des organisations aux retombées positives multiples telles qu'Eximcruz, qui apporte sérénité et amélioration du bien-être à ses cueilleurs et ses employés tout en œuvrant pour la préservation d'un écosystème sensible et précieux comme celui de l'Amazonie.

Alterfin nous a beaucoup aidés à promouvoir le développement socio-économique dans notre zone d'activité, en créant davantage d'emplois directs et indirects. Son soutien nous a permis d'augmenter notre capacité d'achat de matières premières pour répondre à une demande croissante de notre produit, ce qui a ensuite entraîné une augmentation du revenu de nos cueilleurs indigènes et le développement de la main-d'œuvre qualifiée dans notre équipe. Dans le même temps, **Alterfin** nous a aidés à investir dans la modernisation de notre usine par l'achat de nouveaux équipements, ce qui a permis d'augmenter la production grâce à des processus modernisés et de renforcer notre cycle de production.

Ximena Carlos,
responsable du contrôle
de la qualité d'Eximcruz

9

PERFORMANCE FINANCIÈRE

BILAN

La taille du bilan est repartie à la hausse en 2021 (+7% par rapport à 2020) grâce à la reprise de la croissance de notre portefeuille d'investissements.

En termes de financement de notre activité (comptes du passif), le capital collecté auprès de nos 6 164 coopérateurs continue d'en représenter la principale source. En 2021, l'arrivée de nouveaux coopérateurs, ainsi que l'apport supplémentaire de coopérateurs existants a permis de poursuivre la croissance du capital et d'atteindre 67,7 millions d'euros (soit une hausse nette de 1,9 million d'euros, ou 3%, par rapport à décembre 2020). Cette augmentation, ajoutée à l'accroissement du niveau de réserves et surtout à l'évolution du résultat net de l'exercice, permet d'atteindre un niveau total de fonds propres de 70,6 millions d'euros (+4% par rapport à 2020).

L'évolution du volume de dettes contractées (+10% par rapport à 2020) s'explique principalement par la croissance des fonds investis directement par **Alterfin**, notamment au cours du quatrième trimestre. Le niveau d'endettement est, en effet, étroitement lié à notre politique de gestion du risque de change. Le capital est souscrit en euro alors que nombre de nos partenaires ont besoin de financement en dollar (ou en monnaie locale, couverte contre le dollar). Afin de pouvoir leur fournir le financement adéquat, tout en couvrant le risque de change entre l'euro et le dollar sur notre bilan, une partie du capital est placée auprès de banques. Ces placements en euro sont ensuite utilisés comme garantie pour obtenir des crédits en dollar, qui sont dès lors déboursés auprès de nos partenaires. La croissance du portefeuille propre d'**Alterfin** a engendré une augmentation de nos besoins de crédits en dollar et donc une hausse de notre niveau d'endettement.

Le niveau de capitalisation d'**Alterfin** reste toutefois suffisamment élevé. Le ratio reprenant l'ensemble des dettes sur le total des fonds propres atteint en effet 0,89 à fin décembre (contre 0,84 fin 2020). Ce niveau reste adéquat pour envisager l'augmentation du volume de financements externes dans le futur tout en garantissant la solidité financière de la coopérative.

Du côté des actifs, le portefeuille d'investissements est réparti entre les financements sous forme de crédits et les immobilisations financières, qui sont des participations dans le capital d'institutions partenaires. Si le portefeuille de crédits a repris sa croissance en 2021 (+12%), le volume d'immobilisations financières a diminué (-1 million d'euros) suite à la clôture du fonds Fefisol dont **Alterfin** était co-fondatrice et actionnaire. Vous trouverez plus d'explications sur l'évolution et le contenu de notre portefeuille en page 20 à 35.

Alterfin continue d'investir dans le développement de nouveaux systèmes informatiques et de gestion des données, ce qui explique l'évolution des immobilisations incorporelles (+21%).

Les immobilisations corporelles sont quant à elles constituées de biens immobiliers qui étaient utilisés comme garantie par certains de nos partenaires et qui ont été obtenus en remboursement de crédits en défaut. En 2021, les processus légaux et administratifs ont pu reprendre, après des retards liés à la crise sanitaire en 2020, ce qui a permis la vente de propriétés détenues au Pérou et au Honduras.

ACTIF

Bilan exprimé en euro et présenté avant affectation du résultat	2020	2021	Différence 2021 - 2020
Actif immobilisé	3 092 721	1 630 162	-47%
Immobilisations incorporelles	159 586	192 585	21%
Immobilisations corporelles	603 451	101 720	-83%
Immobilisations financières	2 329 683	1 335 857	-43%
Actif circulant	120 780 353	130 606 974	8%
Portefeuille de crédits net	62 107 200	69 272 506	12%
Placements en euro	58 294 084	61 097 158	5%
Autres créances	379 069	237 310	-37%
Comptes de régularisation (intérêts à recevoir)	1 972 575	1 845 727	-6%
TOTAL ACTIF	125 845 649	134 082 863	7%

PASSIF

Bilan exprimé en euro et présenté avant affectation du résultat	2020	2021	Différence 2021 - 2020
Capitaux propres	68 112 803	70 615 523	4%
Capital souscrit	65 832 188	67 689 625	3%
Réserves totales	1 865 672	1 886 421	1%
Bénéfice de l'exercice à affecter	414 943	1 039 477	151%
Dettes	57 043 388	62 711 107	10%
Dettes à plus d'un an	12 724 716	13 642 232	7%
Dettes à moins d'un an	43 463 016	47 656 238	10%
Autres dettes	855 656	1 412 637	65%
Comptes de régularisation (intérêts à payer)	689 458	756 232	10%
TOTAL PASSIF	125 845 649	134 082 863	7%



Cueilleur de noix du Brésil, Eximacruz, Cobija, Bolivie
© 2021, Alterfin

COMPTE DE RÉSULTAT

En 2021, les intérêts et commissions perçus sur les crédits octroyés aux partenaires demeurent la principale source de revenus d'Alterfin. Ceux-ci s'élèvent à 5,5 millions d'euros au 31 décembre 2021, soit une hausse de 10% par rapport à 2020. Cette augmentation est liée à l'amélioration du rendement et à la croissance des fonds investis directement par Alterfin. Cette croissance s'est toutefois principalement concrétisée durant le dernier trimestre de l'année, ce qui a limité son impact en termes de revenus collectés sur 2021.

Les revenus des placements en euro (utilisés comme garantie pour emprunter du dollar, voir page 53) sont légèrement en hausse par rapport à 2020 (+2%). Ils suivent l'augmentation du capital et donc du volume de placements en euro.

Les charges financières, principalement liées au coût de financement en dollar, sont restées sous contrôle

et ont continué à bénéficier de conditions favorables en 2021. Ces charges ont suivi l'évolution du niveau d'endettement, qui a été en diminution pendant une grande partie de l'année avant d'augmenter lors du dernier trimestre.

Les charges opérationnelles s'élèvent à 2,5 millions d'euros soit 9% de plus qu'en 2020. Cette augmentation résulte d'investissements effectués dans nos systèmes informatiques et de gestion des données ainsi que dans le renforcement de l'équipe, notamment via la création de nouvelles fonctions telles que Directeur de la Gestion du Portefeuille et Responsable du pôle Assistance Technique.

Les dépenses liées au suivi du portefeuille restent limitées en raison des capacités restreintes de nos chargés d'investissements à voyager pour effectuer des visites de terrain. Certaines procédures légales de récupération de crédits en défaut ont quant à

elles été relancées après avoir été suspendues en raison du contexte sanitaire, ce qui a engendré une ré-augmentation des frais légaux.

L'amélioration du niveau de portefeuille à risque s'illustre par une baisse significative du volume de réductions de valeur prises sur crédits douteux (-25% par rapport à 2020). Le montant des reprises (récupérations sur des crédits qui avaient été réduits de valeur durant les exercices précédents) s'élève quant à lui à près de 149 000 euros. Vous trouverez plus d'informations sur la qualité de notre portefeuille en page 34.

Dans un contexte qui est resté globalement difficile, la reprise progressive de nos activités d'investissements, cumulée aux efforts de contrôle des coûts financiers et opérationnels et à la réduction du niveau portefeuille à risque, a permis à **Alterfin** de terminer l'année avec un bénéfice net de 1 039 477 euros, soit un résultat supérieur à celui atteint les années précédentes.



RÉPARTITION DES REVENUS ET COÛTS ENTRE 2019 ET 2021

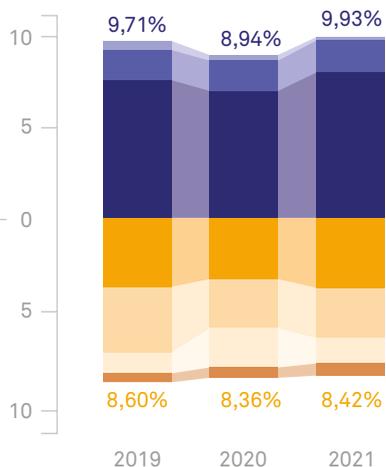
REVENUS

- Revenus du portefeuille géré pour des tiers
- Revenus des placements en euro
- Revenus du portefeuille **Alterfin**

% DU PORTEFEUILLE MOYEN ←

COÛTS

- Coûts opérationnels
- Coûts financiers
- Réductions de valeur nettes
- Autres dépenses



Suite à l'augmentation des déboursés (commissions perçues) et à l'amélioration de sa qualité, le rendement du portefeuille **Alterfin** a augmenté

Le ratio des charges opérationnelles a augmenté en raison du renforcement de l'équipe

Des conditions favorables pour les emprunts en dollar d'**Alterfin** ont contribué à la stabilité du ratio par rapport à 2020

Le niveau des réductions de valeur a significativement diminué en 2021

Compte de résultat exprimé en euro	2020	2021	Différence 2021 - 2020
Revenus financiers et opérationnels	6 436 612	6 849 693	6%
- Revenus du portefeuille Alterfin	5 004 573	5 504 910	10%
- Revenus liés à la gestion de portefeuille pour des tiers	228 526	127 086	-44%
- Autres commissions	6 847	23	-100%
- Revenus des placements en euro	1 196 665	1 217 674	2%
Charges financières	-1 852 265	-1 815 485	-2%
Marge financière	4 584 347	5 034 208	10%
Coûts opérationnels	-2 306 630	-2 518 818	9%
- Personnel	-1 839 575	-1 995 860	8%
- Bureau et marketing	-368 471	-388 661	5%
- Services	-50 945	-69 475	36%
- Coûts de suivi du portefeuille	-29 527	-13 928	-53%
- Coûts de récupération de crédits en défaut	-18 113	-50 894	181%
Marge opérationnelle brute	2 277 716	2 515 390	10%
Réductions de valeur sur crédits	-1 675 482	-1 259 883	-25%
Reprises de réduction de valeur sur crédits	195 947	148 592	-24%
Primes : assurance et garanties sur le portefeuille	-214 089	-175 976	-18%
Marge opérationnelle nette	584 092	1 228 123	110%
Opérations en devises : résultat net	-112 994	34 235	-
Résultat exceptionnel	-154	-5 639	-
Résultat avant impôts et affectation réserve immunisée	470 943	1 256 719	167%
Impôts	-56 000	-217 241	-
BÉNÉFICE À AFFECTER	414 943	1 039 477	151%

* Résultats avant approbation par l'Assemblée Générale de 2022. Ces chiffres sont donc susceptibles d'être modifiés. Les résultats définitifs seront publiés sur le site de la Banque Nationale de Belgique.

10 PERSPECTIVES

En 2022, nous prévoyons que la COVID-19 va continuer à impacter nos partenaires mais dans une bien moindre mesure qu'en 2021 et 2020.

TENDANCES POUR LE PORTEFEUILLE :

La croissance de notre portefeuille devrait se poursuivre, avec un effort mieux réparti sur toute l'année. La qualité du portefeuille devrait également continuer à s'améliorer, tout en restant sensiblement inférieure aux niveaux pré-pandémie.

Le travail patiemment fourni par l'équipe d'Alterfin ces dernières années et en particulier depuis mars 2020 devrait aboutir à la croissance de nos portefeuilles d'**agriculture familiale durable** et de **microfinance** ainsi qu'à la réalisation de grands projets de restructuration pour certains de nos partenaires mis en difficulté par la crise sanitaire. Nous aurons l'occasion de détailler ces projets et leur impact, tant en **agriculture familiale durable** qu'en **microfinance**.

Par ailleurs, les ressources investies dans la gestion et le suivi du portefeuille devraient également continuer à faciliter la détection d'éventuelles difficultés afin d'y remédier à temps.

GESTION DE FONDS DE TIERS :

Notre partenariat sur l'**agriculture familiale durable** avec le gestionnaire de fonds Symbiotics¹ devrait voir les fonds sous gestion doubler durant le cours de l'année, ce qui facilitera l'accompagnement de nos partenaires en **agriculture familiale durable**.

En parallèle, le lancement du Fonds Européen de Financement Solidaire pour l'Afrique (Fefisol II), en partenariat avec la Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement (SIDI)², qui

était initialement prévu pour 2021 mais retardé par la pandémie, devrait avoir lieu à la fin du premier semestre 2022.

Ces deux initiatives devraient considérablement augmenter les fonds sous gestion durant le cours de l'année et permettre de mieux répondre aux besoins accrus de nos partenaires tout en gérant le risque d'exposition direct d'Alterfin (diversification de risque).



Producteur de noix de cajou, CACC,
Preah Vihear, Cambodge

© 2021, Alterfin

¹ www.symbioticsgroup.com

² www.sidi.fr

PROFESSIONNALISATION DE LA PLATE-FORME :

La mise en place d'initiatives destinées à améliorer nos capacités de gestion du portefeuille, gestion des risques, gestion de notre impact, prises de décisions d'investissements et de soutiens à nos partenaires se poursuit :

- La modernisation de nos systèmes informatiques et de gestion des données reste soutenue. Après le lancement en 2021 d'une nouvelle base de données pour la gestion du capital et de la vie coopérative, nous achèverons en 2022 le remplacement de notre système de gestion des prêts ainsi que l'installation d'une nouvelle interface de gestion des décisions.
- Après la mise en place en 2021 d'un pôle Assistance Technique avec une responsable attitrée et des partenariats pour son financement, nous lancerons en 2022 une première série de projets pour une douzaine de partenaires.
- Le développement de notre système de la Gestion de Performance Sociale et Environnementale (ESPM) avec l'intégration d'une composante de prises de décisions d'investissements sur base des performances sociales et environnementales devrait être finalisé en 2022. Il aura bénéficié d'un support financier de BIO³ et de l'assistance technique de Rikolto⁴. Nous devrions par ailleurs ajouter une composante d'égalité des sexes avec l'assistance technique de la fondation Value For Women⁵ pour contribuer d'avantage à un monde plus équitable.

INVESTIR DANS LE CAPITAL HUMAIN :

Ce qui fait la richesse d'Alterfin, c'est son capital humain. L'équipe, grandissante, est au cœur du développement et des succès de la coopérative. C'est pourquoi nous lançons en 2022 un nouveau plan stratégique de 2 ans spécifiquement dédié à la gestion des ressources humaines. Au programme : l'amélioration des procédures et outils de gestion, l'investissement dans la formation des talents, la motivation et le soutien aux membres de l'équipe.

L'APRÈS-PANDÉMIE :

Avec le succès des campagnes de vaccination et l'avènement de variantes moins agressives du virus,

il est plus que probable que 2022 voie un certain « retour à la normale ». Les divers gouvernements ont procédé à la levée des restrictions de socialisation et déplacements. Néanmoins, tout cela restera relatif et l'optimisme généré ne devrait pas occulter la responsabilité du modèle sociétal actuel dans cette pandémie. L'extraction abusive des ressources naturelles, l'hyperconsommation, les gaspillages, déchets et pollutions, la priorisation des profits au détriment de l'équilibre entre l'humain et son environnement sont des problèmes qui doivent être adressés mieux qu'ils ne le furent à la 26^e conférence annuelle des Nations Unies sur le changement climatique (COP26)⁶.

UKRAINE :

L'invasion de l'Ukraine par la Russie de Vladimir Poutine est un acte honteux qui fait ressurgir en Europe des images d'un passé supposé lointain. N'étant active ni en Ukraine, ni en Russie, **Alterfin** n'a aucun risque direct lié à ce conflit et aux mesures prises à son encontre. Néanmoins, nos partenaires d'Asie centrale sont exposés à des risques indirects du fait de leur intégration dans la sphère économique russe. Nous monitorons tout particulièrement les risques de réduction de revenus, ainsi que la dépréciation des devises locales et avons déjà pris des mesures pour couvrir certains partenaires y étant exposés. En tant que coopérative dédiée à l'entente et entraide, **Alterfin** dénonce cette entreprise belliqueuse et annonce sa solidarité totale avec la population ukrainienne.

Depuis sa création par Hugo Couderé en 1994, **Alterfin** reste une force engagée pour le changement de notre modèle de société et pour une relation plus harmonieuse et plus durable avec notre environnement. En 2022, grâce à la motivation de notre équipe et au fidèle support de nos coopérateurs, nous resterons déterminés à accomplir notre mission sociale et environnementale et à poursuivre tous ensemble notre engagement coopératif.

³ www.bio-invest.be

⁴ www.rikolto.org

⁵ www.v4w.org

⁶ www.un.org/fr/un-climate-change-conference-cop-26

Alterfin SC
Rue de la Charité 18-26
B-1210 Bruxelles
☎ +32 (0)2 538 58 62
info@alterfin.be
www.alterfin.be

